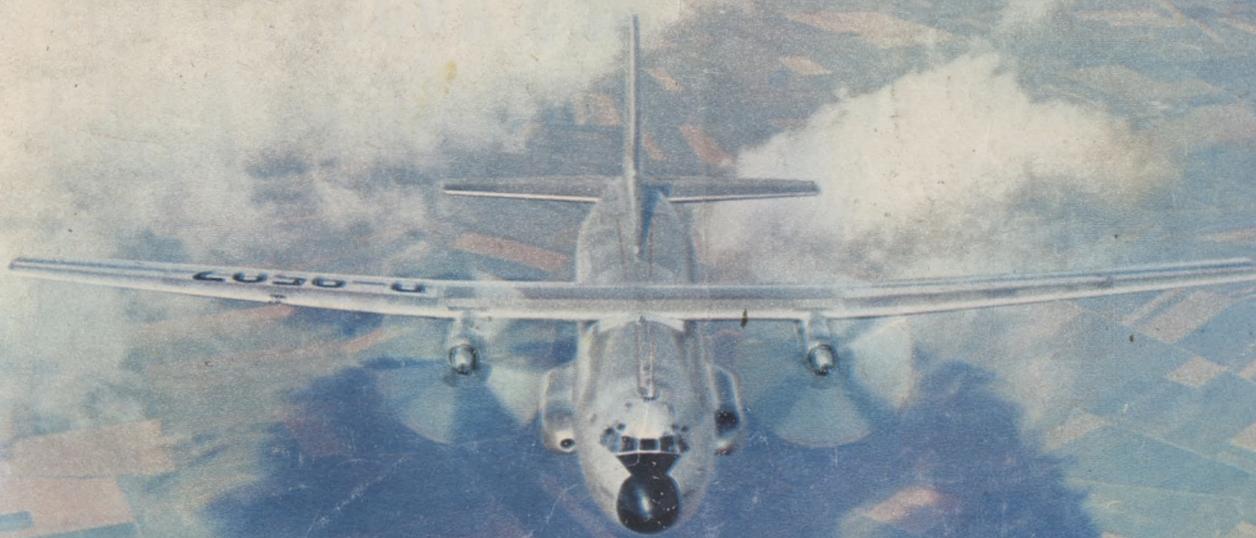


J/2

JOURNAL "CŒURS VAILLANTS" FONDÉ EN 1929

Jeunes



LE TRANSAAL,

nouveau cargo aérien
franco-allemand.

(Voir page 23.)

0,70 F ■ SUISSE : 0,70 F ■ JEUDI 28 NOVEMBRE 1963

48

LUC ARDENT te répond

Peux-tu m'expliquer comment fonctionne un compteur de taxi?

André JACQUIN, Marseille
(Bouches-du-Rhône).

Tu as déjà vu sur les voitures des compteurs kilométriques (pas les « compteurs de vitesse »); ce sont simplement des jeux d'engrenages qui « comptent » les tours de roue de la voiture et réglés de telle sorte, par exemple, que le compteur avance d'un cran comptant 100 mètres, tous les 50 tours de roues, si celles-ci ont un périmètre de 2 mètres. Le compteur de taxi fonctionne exac-

tement sur le même principe, mais est gradué en francs, au lieu de kilomètres. Il y a de plus quelques perfectionnements, qui sont les suivants :

1° Le compteur ne marque que lorsque le chauffeur baisse son drapeau, et affiche alors tout de suite une somme de « prise en charge » (1,50 F à Paris), puis y ajoute le prix des kilomètres parcourus. Cela permet ainsi au chauffeur de rouler à vide, sans que les sommes soient enregistrées, si son drapeau reste levé.

2° Une clé permet de changer le rapport des engrenages, et ainsi de passer du tarif de jour

à celui de nuit (qui coûte le double).

3° En cas d'arrêt prolongé (plus de deux minutes), une espèce d'horloge fait avancer le compteur, comme si le taxi roulait à 25 kilomètre-heure.

Où pourrais-je trouver des livres qui me donnent des actes d'héroïsme pendant la guerre?

Francis SARABEN,
Talence (Gironde).

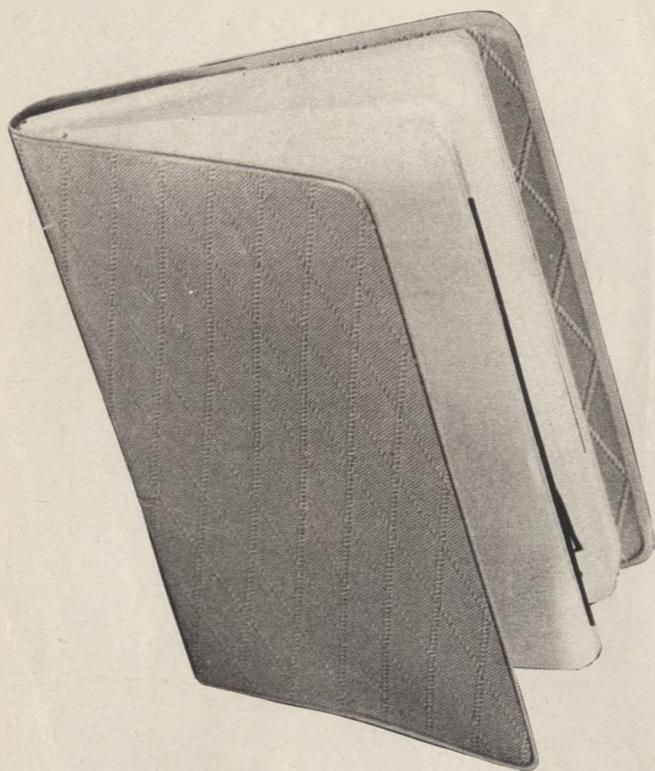
Il existe beaucoup de livres qui évoquent l'héroïsme de certains hommes pendant la guerre, mais il me semble que deux collections sont plus adaptées pour répondre à ta demande et à ton goût. Il s'agit :

1° La collection Marabout-Junior qui a fait paraître de nombreux titres qui racontent soit des récits de guerre, soit des aventures de guerre, réelles ou imaginaires. En voici quelques-uns :

Duino : « Le lieutenant Kennedy ». — Paulin : « Risquer c'est réussir », « Le club de l'audace ». — Sonthall : « Mission en Cyrénaïque », « Le troisième pilote », « Mission en Grèce ». — Walter : « Opération Amsterdam ». — Johnson : « Chasseur dans le soleil ».

2° Dans la collection « L'aventure vécue », chez Flammarion, se trouvent un certain nombre d'ouvrages racontant les récits de guerre, comme par exemple les livres de : René Closterman : « Le grand cirque », « Feux du ciel », « Appui-feu sur l'Oued-Hallaïl ». — René Manchotte : « Les carnets de René Manchotte ». — Paul Brickhill : « Les briseurs de barrages ». Cette collection, plus chère que la précédente, coûte environ 14 F.

3° Voici enfin un livre de guerre dans une collection qui vient de paraître, la collection Jeunesse-Pocket (GP) : Germain Roland : « Kamikaze » (les volontaires de la mort).



RETIENS DÈS AUJOURD'HUI TON CARNET AGENDA

ZEF est le seul agenda spécialement conçu pour les lecteurs de « J2 Jeunes ».

ZEF est un carnet contenant des astuces, des bricolages, des « colles » à poser et des dizaines d'autres rubriques.

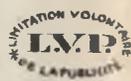
**ZEF, C'EST UN COPAIN
DANS TA POCHE**

Tu peux retenir ton agenda ZEF auprès de la personne qui te donne « J2 Jeunes ».

**ZEF
1964**



Régisseur exclusif de la publicité : UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10^e) - Tél. : LAM. 75-31. — Déposé au Ministère de la Justice à la date de la mise en vente. — Imprimé en France. — CRÉTÉ PARIS, CORBEIL-ESSONNES. — 5485. — Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse. Président du Conseil d'Administration, Directeur de la Publication : David JULIEN - Membres du Comité de Direction : Michel NORMAND, Jean PIHAN.



| ABONNEMENTS J2 Jeunes J2 Magazine | FRANCE et COMMUNAUTÉ | ÉTRANGER (sauf SUISSE) |
|---|-------------------------|---------------------------|
| 6 mois..... | 17,50 F | 20,50 F |
| 1 an..... | 34 F | 40 F |

RÉDACTION-ADMINISTRATION : **CŒURS VAILLANTS**

31, rue de Fleurus - Paris-6^e - C. C. P. Paris 1223-59. — Tél. : LITré 49-95

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 F en timbres-poste.

LES ABONNEMENTS PARTENT DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS;

Indiquez lisiblement : **NOM, ADRESSE - PUBLICATION, DURÉE** demandées, au verso de votre titre de paiement.

ADMINISTRATION
FLEURUS - SUISSE
Saint-Maurice, Valais
C. C. P. SION n° 11 c 5705.
ABONNEMENTS
1 an : 34 FS. - 6 mois : 17,50 FS.



POURQUOI LES TRAINS DÉRAILLENT AU JAPON...

(Ambassade du Japon.)

CETTE photo a été prise quelques heures avant le 11 novembre, entre Tokyo et Yokohama, au Japon. Une terrible catastrophe ferroviaire — deux trains de voyageurs roulant à grande vitesse percèrent un train de marchandises qui avait déraillé — fit une centaine de morts et autant de blessés graves. Quelques minutes plus tôt, un coup de grisou dans une mine de l'île de Kiou Siou, au sud du pays, avait fait 452 victimes...

Ces événements tragiques ont fait découvrir à beaucoup des aspects bien mal connus de ce lointain pays. Si la catastrophe ferroviaire s'est produite, c'est parce que trop de trains doivent circuler sur des voies en nombre restreint pour transporter les Japonais, grands voyageurs : un train par minute sur la ligne où s'est produit l'accident !

C'est que, depuis 1959, le Japon connaît une très grande prospérité. Ce pays qui, pour nous, était celui des geishas, des traditions ancestrales, de la vie « au ralenti », est devenu l'un des plus modernes du monde. L'agglomération Tokyo-Yokohama (20 millions d'habi-

tants) est la plus grande de l'univers ; New York et sa banlieue n'en comptent que 15 millions... Les Japonais ont su donner un extraordinaire essor à leur industrie. Second exportateur de navires du monde, le pays est en train de passer au premier rang pour la production électronique (télévision, récepteurs radio à transistors, magnétophones, etc.) et photographique. Ces industries étaient indispensables pour la survie des Japonais : chaque kilomètre carré de terre doit y nourrir 1 700 personnes !

En 1964, Tokyo accueillera les Jeux Olympiques. Nous aurons donc l'occasion de reparler longuement du Japon...





répartir les aumônes, de veiller au bien des membres de la communauté, etc.

Plus tard, au cours des siècles qui suivirent, le diaconat devint une étape, la dernière, vers la prêtrise. On ne restait pas diacre toute sa vie ; on ne l'était plus que quelques mois, au cours d'une année de séminaire ; quelquefois pendant quelques mois de vacances.

Mais il n'y avait plus véritablement de diacres en fonction dans l'Eglise Catholique Latine, parmi les hommes.

Que veut l'Eglise en remettant en valeur le « diaconat » ?

1. — Aider les prêtres de plus en plus rares et de plus en plus surchargés. On parle souvent des prêtres trop nombreux pour la masse des fidèles. Ce qui est vrai. On ne pense pas assez que les prêtres ont aussi à étendre le règne du Christ parmi la masse bien plus importante encore des incroyants.

2. — Pour aider les prêtres, la majorité des Pères Conciliaires souhaiterait donc que

LE CÉLIBAT DES PRÊTRES

Il n'est pas possible de dire que le Concile s'achemine vers la permission donnée aux prêtres de se marier. Au contraire ; la valeur, la sainteté du « célibat » des prêtres a été affirmée avec force au cours du Concile.

Pourtant, il y a des prêtres mariés : c'est vrai. Le Pape Jean XXIII a permis, par bonté et pour ne « pas séparer ce que Dieu a uni » à un pasteur converti au catholicisme de devenir prêtre tout en restant marié.

Il y a de par le monde quelques cas semblables très rares. Dans l'Eglise Catholique d'Orient, des hommes mariés peuvent être ordonnés prêtres.

Il peut arriver par malheur cette chose grave, qu'un prêtre transgresse la loi du célibat, mais il n'exerce plus alors de fonction dans l'Eglise.

A toute personne est fait l'appel à la

VATICAN II : de graves questions à l'ordre du jour

J2 a fait récemment le point des principales questions qui préoccupent les Pères du Concile. Etablir et classer ces questions, que le Concile organise en « schéma de discussion » était déjà un gros travail. Ce travail est fait. Il reste maintenant à débattre des questions posées : il s'agit d'un débat. Rien d'étonnant que les thèses opposées s'affrontent, parfois même avec vigueur. Il n'y a pas là de quoi se scandaliser. Les hommes sincères sont toujours vigoureux. Ils n'ont pas peur des mots. Ils recherchent la vérité, durement, parfois même douloureusement. Si le Concile se déroulait dans une atmosphère douce et « trop » paisible, ce serait grave ; cela signifierait que les « Pères Conciliaires » n'accordent qu'une attention bien « tiède ». Mais rien à craindre ; on ne peut pas accuser les participants au Concile de tiédeur.

Deux grands problèmes ont été abordés au cours du mois de novembre. Ils ont reçu beaucoup d'échos dans la grande presse. Et, comme à chaque fois que la grande presse s'empare d'un problème difficile, le problème est embrouillé, quelque peu déformé. Il n'est donc pas inutile de mettre les choses au point sur le « diaconat » et le « célibat des prêtres ».

LES DIACRES

Relisez les « Actes des Apôtres » ; on y parle de l'institution des diacres. Et en particulier du premier d'entre eux : saint Etienne. Ceux qui ne possèdent pas le Nouveau Testament peuvent lire dans leur missel l'office de saint Etienne au 26 décembre. Quand l'Eglise des Premiers Temps eut commencé à s'agrandir, les douze apôtres ne purent donc bientôt suffire à toutes leurs tâches. Il fallait faire un tri.

Les apôtres se consacrèrent uniquement au ministère de la parole et au culte. Ils laissèrent à des « diacres » (le mot veut dire « celui qui distribue ») le soin de

le « Diaconat » devienne un ordre « permanent » ; non pas une étape vers quelque chose d'autre, mais une fonction et un ordre définitifs. Les diacres seraient donc des personnes consacrées au service de l'Eglise. On pourrait même, selon les pays, les choisir parmi des pères de famille.

Et c'est là qu'intervient la fameuse question des diacres et des prêtres « mariés ». Attention, les deux questions sont voisines, mais il ne faut pas les confondre.

Sainteté. « Soyez parfaits comme mon Père céleste est parfait. »

Pour certains, le chemin de la perfection, c'est de se consacrer tout entier, corps et âme, au Seigneur. C'est un engagement qui ne doit pas être pris à la légère.

C'est pourquoi le Concile se préoccupera aussi de permettre à ceux qui veulent s'engager sur cette voie de bien connaître cet engagement et d'y rester fidèle.

J. V.



... Se consacrer tout entier, corps et âme, au Seigneur... »



J2
FLASHES



(Zellidja.)

4 PAS DANS LE far fe lu!

ON N'EN SORTIRA PAS...

Voulant effectuer son jumelage avec la ville de Béziers, la cité d'Heilbronn (1) s'est penchée sur son passé, ou, si vous préférez, a mis le nez dans ses comptes. Ce qui lui a permis de découvrir que le roi Henri IV lui devait toujours 2 000 florins. A l'époque où il pourchassait les Catholiques, le Roi Henri avait dû emprunter cette somme aux citoyens d'Heilbronn. Puis Henri IV, Roi de France, estimant sans doute que les dettes d'Henri III de Navarre ne le concernaient pas, oublia de rembourser sa dette. Louis XIV fit lui aussi la sourde oreille. La V^e République sera-t-elle plus honnête? L'amitié entre Béziers et Heilbronn semble bien compromise...

(1) Dans le Wurtemberg.

SOURIEZ J

C'est le slogan à la mode. Souriez « J2 » (Jeune ou Magazine, peu importe). Mais pour cela, ayez de jolies dents. Or savez-vous ce que nous apprennent les statistiques?

Plusieurs milliers de Français ne se lavent les dents qu'à Noël, Pâques et la Pentecôte!

Sans doute parce que pour les deux dernières fêtes au moins, ils ont ensuite un lundi pour se reposer...

La statistique nous apprend aussi que dans 92 % de familles nombreuses il y a des brosses « collectives ». Peut-être parce que ça prend moins de place. Mais, à mon avis, c'est pousser un peu loin les conséquences de la crise du logement...

UN CHEVAL DE TROP

Un automobiliste du Finistère roulait au volant de sa Simca 1000 quand il heurta un cheval. Maintenant, suivez-moi bien. Le conducteur fut légèrement blessé. Le cheval, après avoir brisé le pare-brise, se retrouva recroquevillé sur le siège avant.

Quant au propriétaire du cheval, il se porte très bien. Merci. Mais la Simca 1000 se retrouve avec un cheval supplémentaire. A mon avis, ça devrait augmenter le prix de la vignette!

COMME SON NOM L'INDIQUE

M. Oua-Oua garde les buts de l'équipe de football de Douai. De là à dire que maintenant on prend pour goal-keeper des chiens méchants... A recommander aux équipes qui manquent de mordant.

LES TEMPLES D'ABOU-SIMBEL : ILS SONT SAUVÉS

Le niveau des eaux du Nil monte avec le barrage d'Assouan. Les deux temples de Ramsès II et de Nefertiti menacent d'être submergés. L'UNESCO avait jugé que l'on n'avait pas le droit de laisser disparaître un pareil patrimoine artistique. Les deux temples en question n'appartiennent pas à l'Égypte, ils appartiennent à l'humanité tout entière. Le principe d'une aide de tous les pays avait été voté.

L'argent fut rassemblé et les techniciens purent se mettre au travail pour trouver le moyen le plus adéquat de sauver les temples. Trois projets furent déposés : le

projet italien, estimé à 70 millions de dollars et qui consistait à soulever la falaise entière de 60 mètres. Le projet français, qui coûtait deux fois moins cher, consistait à entourer les deux temples d'une cuve de béton flottante et de l'élever suivant le principe d'Archimède. Ces deux techniques ont été jugées trop osées et abandonnées au profit d'un projet égypto-suédois. Celui-ci consiste à découper les deux temples et à les reconstruire plus haut. Ce n'est certainement pas la meilleure façon de procéder, mais, après tout, les temples sont sauvés. C'est le principal.

LE PRIX DES ARMES SERVIRAIT A GUÉRIR LE CANCER...

La France vient de formuler, à toutes les nations du monde, une proposition extrêmement intéressante. « Retirons 0,5 % de l'argent que nous consacrons tous à nos dépenses militaires, et versons cette somme pour lutter contre le cancer. »

Le cancer, c'est la maladie la plus redoutable du XX^e siècle. Chaque année, 100 000 Français, 2 millions d'hommes à travers le monde meurent de ce terrible mal.

Dans chaque pays, des savants, des milliers de savants, travaillent sans arrêt pour

découvrir les origines du cancer et, ensuite, parvenir à le guérir de façon certaine. Ces chercheurs sont près, très près de la solution. Mais ils manquent d'argent, et, à cause de cela, leurs travaux avancent très lentement...

Si la suggestion de la France était retenue, un « Institut International de Recherches sur le Cancer » serait créé, synchronisant les travaux de tous les savants du monde et leur donnant les moyens de trouver le plus vite possible le remède tant attendu.

CHARLOT A SA FILLE : ET BIEN, DANSEZ MAINTENANT !

Ces deux « petits chaussons de satin blanc » moulent à ravir les pieds de cette charmante danseuse. Elle fera ses débuts à Paris le 4 décembre au Théâtre des Champs-Élysées dans « Cendrillon ». Elle s'appelle Géraldine Chaplin. Ce nom vous dit quelque chose? Vous avez raison. Géraldine est la fille du grand comédien Charlie Chaplin, c'est-à-dire de « Charlot ». Souhaitons à la fille une carrière aussi brillante que celle de son père...

AGIP.





Jacques Debaussart.

— J'ai changé d'école et me plais mieux ici, car j'ai beaucoup de professeurs !
Une 6^e, Petit-Quevilly (S.-Mme).

— J'aime aller en classe, car j'y retrouve mes anciennes camarades.

Martine, Romilly (Seine).

Non, l'école n'est pas « la bête noire » pour les J2 d'aujourd'hui. Retrouver des amis, apprendre du nouveau, se préparer à demain, leur semble formidable et ils ont raison !

"LE TRAVAIL ? D'ACCORD, MAIS AUSSI LE RESTE..."

Le reste sont le catéchisme, les loisirs, les amis... Votre travail est souvent considérable, surtout pour les plus grands d'entre vous.

— Les programmes sont trop chargés. Il est parfois très difficile d'avoir des loisirs, et le travail prend parfois sur le sommeil.

François, 4^e, Rennes.

Mais vous ne vous avouez pas vaincus pour cela et faites preuve d'ingéniosité pour organiser vos diverses activités.

— Un jour où j'ai peu de travail, je m'avance dans les autres matières pour n'avoir pas tout à faire le même soir... et pouvoir aller au sport, aux réunions..., à la télé, au cinéma ou aux fêtes du pays.

Martine, Collège technique, Romilly (Seine).

— Je commence toujours mon travail par le plus facile, parce que, si je commence par le plus difficile, je n'ai plus assez de temps pour faire le reste !...

Sylvette, 5^e B, Institution de la Providence, Thionville (Moselle).

— Je travaille tous les soirs pour avoir le jeudi après-midi libre et retrouver mes amies de quartier... J'ai aussi de nouvelles camarades, mais je ne les rencontre que le jeudi, au catéchisme.

Marie-Thérèse, 6^e, Carcassonne (Aude).

— Pour organiser mon travail, je me suis mis une idée dans la tête et j'espère la tenir le plus longtemps possible : c'est de ne jamais travailler le dimanche. Avec plusieurs amies, nous formons une équipe et nous nous retrouvons une fois par semaine...

Anne-Marie, Bourges.

— En dehors des heures de cours, il y a le samedi après-midi 3 heures de ciné-club ou, alternativement, de plein air. J'aime beaucoup ça ! Et le vendredi et le mardi, 16 à 17 heures, le cours d'instruction religieuse. L'aumônier est formidable !

Brigitte, 6^e, Montgeron (S.-et-O.).

"NOUS VOUDRIONS 3 HEURES DE PLEIN AIR..."

— Cette nouvelle année m'a permis de rencontrer de nouveaux camarades. Sur 31 élèves, il y en a 28 avec qui j'ai fait connaissance.

Bernard, 4^e, Toulon.

— Nous aimerions avoir 3 heures de plein air chaque semaine.

Des J2 de Marseille.

— Ce que j'aimerais, moi, c'est d'avoir de vrais camarades, sincères, francs (plutôt des filles), mais, comme disent certaines de mes camarades, « sans arrière-pensée ».

Alain, 4^e, Lycée mixte, Paris.

VOS lettres continuent d'affluer à la rédaction de « J2 » et vos avis concernant l'année scolaire qui commence nous pas-

sionnent. Merci à tous ceux et toutes celles qui nous ont écrit si franchement ce qu'ils pensaient sur ce sujet...

"L'ÉCOLE NOUS PLAÎT... MAIS..."

Mais à certaines conditions et pour des raisons précises et variées :

— Ce qui me fait le plus plaisir, c'est la modernisation du lycée. Ici, il y a une bibliothèque où l'on paie 1 F par an et de nombreux clubs : archéologie et histoire, bridge et échec, cinéma, danses folkloriques, jazz, jeunesses musicales de France, philatélie, théâtre, etc.

Alain, 4^e, lycée, Paris.

— J'ai changé d'école, aussi que de choses à découvrir ! Tout me paraît beau, formidable. Il y a un immense parc boisé. Les bâtiments sont clairs et neufs...

Brigitte, 11 ans et demi, 6^e, Montgeron (S.-et-O.).

— J'aimerais la classe, s'il y avait 50 % de l'année pour les vacances !

Chantal, 13 ans, Chenove (Côte-d'Or).

ATTENTION ! DERNIERS JOURS POUR LE PASSEPORT

BON DE COMMANDE DU "PASSEPORT POUR L'AVENTURE"

à découper et

à adresser à : « C.-V. » « A.-V. » (Services des Passeports), B.P. 42, PARIS (6^e).

Je désire recevoir mon Passeport pour l'Aventure.

NOM (1) Prénoms

Rue (ou hameau) N°

Ville Département

Je joins deux timbres à 0,25 F, non oblitérés.

Date

Signature

(1) En capitales d'imprimerie.

Ne rien inscrire ci-dessous.

| Comptabilité | Expéditions |
|--------------|-------------|
| | |

Voulez-vous faire un séjour merveilleux à Paris pour la FETE NATIONALE DE L'AVENTURE ?

Voulez-vous recevoir un bloc de papier à lettres à l'en-tête de votre journal ? Alors, commandez sans tarder votre PASSEPORT POUR L'AVENTURE, à l'aide du bon ci-contre et suivez fidèlement les indications que porte le dernier volet de ce passeport, puis renvoyez-le à Paris. (Voir numéros précédents de « J2 Jeunes » et J2 Magazine ».)

Grâce au numéro qui lui sera attribué, vous participerez au tirage au sort des 250 gagnants de la FETE DE L'AVENTURE.

Attention, le temps presse. Date limite pour le renvoi du bon ci-contre :

JEUDI PROCHAIN, 5 DECEMBRE.

LE DÉBAT SUR L'ÉCOLE REBONDIT...

— On ne développe pas assez, dans les programmes, les matières artistiques comme la musique ou le dessin... Il faudrait aussi changer le système des compositions, car les élèves ne travaillent plus que pour les notes et les places et non par désir d'apprendre.

François, 4^e classique, Rennes.

— Ma classe est sympathique, mais elle n'est pas assez unie.

Michel et ses copains, Club J 2.

— Je ne voudrais pas changer d'école car j'aurais trop peur de perdre mes camarades et mes 2 ou 3 grandes amies.

Anne-Marie, Bourges.



Souhaitons à Michel, Françoise, Alain, Anne-Marie, et à tous les J 2 que leurs souhaits et tous les rêves qu'ils font pour cette nouvelle année scolaire se réalisent.

Cela ne dépend-il pas d'abord de chacun de vous ?

Alors, lancez-vous sans hésiter, et l'année scolaire sera enrichissante et formidable...

termine en beauté...

TA COLLECTION DE PETITS DRAPEAUX L' ALSACIENNE!

Pour fêter la fin de la collection des drapeaux des Amériques, l'ALSACIENNE t'offre le CHÈQUE DERNIER DRAPEAU. Il te permet d'obtenir le drapeau qui te manque encore. Tu trouveras un CHÈQUE DERNIER DRAPEAU sur tous les paquets des spécialités de l'ALSACIENNE-BISCUITS. Si tu désires recevoir plusieurs drapeaux, mets simplement plusieurs CHÈQUES DERNIER DRAPEAU dans ton enveloppe.

UNIPRO

DEVANT LES YUGOSLAVES, LES BASKETTEURS FRANÇAIS VOUDRONT EFFACER DÉFAITES ET DÉCEPTIONS

A PRES une brillante saison au cours de laquelle il affronta dix-sept nations, disputa vingt-sept matches et obtint dix-neuf victoires, parmi lesquelles figurent des succès devant la Belgique, la Hongrie et surtout l'U.R.S.S. battue à deux reprises, le basket français, cinquième par ailleurs des championnats du monde, a connu cet automne une sérieuse mésaventure.

Après avoir subi trois défaites face à l'U.R.S.S. à Moscou, l'équipe nationale a terminé treizième sur seize des Championnats d'Europe disputés en Pologne à Wroclaw ! Jamais un si piètre résultat n'avait été obtenu dans cette compétition où la France s'était assurée le quatrième rang en 1961 à Belgrade. Cette année-là, elle voyait la Yougoslavie lui barrer la route de la finale en lui infligeant un échec de dix points en demi-finale. La Yougoslavie devait à cette occasion se révéler en accédant au deuxième rang derrière l'U.R.S.S. et elle confirmait sa performance le printemps dernier en gardant cette place de deuxième lors des Championnats du Monde de Rio de Janeiro, gagnés par le Brésil.

Effacer un fâcheux souvenir...

Lors de l'épreuve européenne de Wroclaw, qui restera un fâcheux souvenir pour la France, la Yougoslavie ne méritait nullement, puisque la troisième place lui revenait. Et c'est cette même Yougoslavie qui sera l'adversaire de la France en ce début de décembre, le 1^{er} à Strasbourg et le 3 à Paris.

Il n'est guère besoin de souligner l'importance de ces deux rencontres qui offriront aux basketteurs français l'occasion de se réhabiliter, de prouver que la treizième place du Championnat d'Europe représente un accident somme toute fort explicable.

La formation française qui se déplaça en Pologne n'était-elle pas privée de quelques-uns de ses éléments majeurs retenus par leurs obligations professionnelles : le capitaine Henri Grange, Bernard Mayeur et Maxime Dorigo ? Et, comble de malheur, Degros, Gilles, Rat furent blessés et ne purent se comporter avec autant de brio qu'à l'ordinaire.

Ce devrait donc être une équipe renouée à cinquante pour cent qui se présentera à Strasbourg et à Paris face aux vice-champions du monde qui aligneront des basketteurs tels Korac (meilleur mar-



Premier des trois matches contre l'U.R.S.S., à Moscou, le 25 septembre dernier. La France est battue par 71 à 45. Les deux autres matches verront la défaite de notre équipe... (A.F.P.)

queur du Championnat d'Europe avec 239 points), Daneu (qui totalisa 125 points), Gordic, Nikolic, Raskovic, Petucenic. Grange, Mayeur, Rat, Gilles, Degros, Baltzer, Baillet auront donc là une lourde responsabilité, surtout lors du premier match qui comptera pour le Tournoi des Cinq Nations, au cours duquel la France affrontera cette saison la Pologne à Varsovie (5 janvier), la Tchécoslovaquie à Prague (7 janvier) et l'Italie à Paris (29 avril).

Des "juniors" de qualité

Ensuite, il y aura le tournoi des juniors qui doit permettre à la France d'obtenir sa qualification pour les Jeux Olympiques de Tokyo puisque, dixième à Rome en 1960, elle ne put s'assurer le droit de se rendre au Japon sans passer par une compétition préliminaire. Malgré ses revers de Wroclaw, où elle parvint juste à s'assurer des victoires face à la Finlande et à la Turquie, la France peut encore beaucoup espérer en basket puisque, par

exemple, son équipe junior, avec les jeunes Longueville (17 ans) Staelens (18 ans), Caprun (17 ans), Lespinasse (18 ans), Tassin (17 ans), Ledent (18 ans), Faber (18 ans), vient de se qualifier pour le premier Championnat d'Europe de la catégorie, prévu au mois d'avril en Italie, et qui réunira entre autres l'Espagne, l'U.R.S.S., l'Italie. D'ailleurs, ces juniors se produiront en lever de rideau de ces deux matches France-Yougoslavie et ils auront ainsi l'occasion de faire apprécier leurs grandes qualités.

La France a rencontré dix-sept fois la Yougoslavie et a obtenu neuf victoires.

La dernière date de 1959, à Tours : 76-68.

Depuis, la France a subi trois défaites :

— 1960 : Rome (Jeux Olympiques) : 62-61.

— 1961 : Belgrade (Championnat d'Europe) : 75-65.

— 1963 : Belgrade : 78-65.

LE PLUS ROMANTIQUE DES MUSICIENS ROMANTIQUES :

Au XIX^e siècle, l'art classique se meurt. En littérature, en peinture, en musique, les romantiques brandissent l'étendard de la révolte. L'orage qui gronde dans les crânes se répand sur le théâtre et l'opéra. Cela ne se fait pas sans combat. Victor Hugo livre la bataille d'Hernani, Richard Wagner, le grand musicien allemand, livre la bataille du « Vaisseau fantôme ». Les perruques poudrées finiront par céder le pas aux géants de la mythologie germanique.

Richard Wagner est sans doute l'artiste qui a poussé le plus loin les théories romantiques. Sa vie ne fut qu'une longue lutte pour imposer sa façon de voir. Il ne triompha vraiment que vers la fin de sa vie et encore, en Allemagne.

De nos jours, aucun mélomane sérieux ne met en doute la valeur de son œuvre.

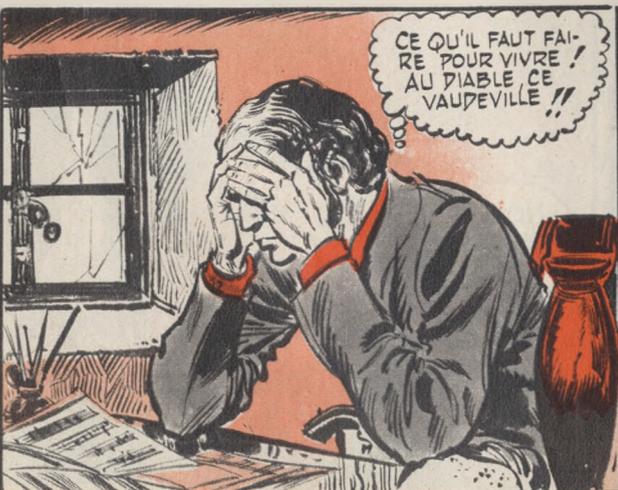
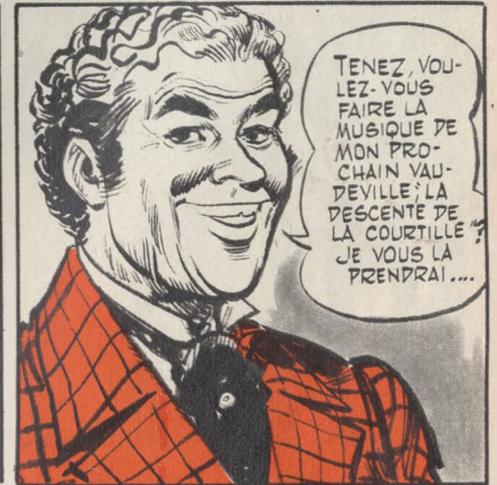


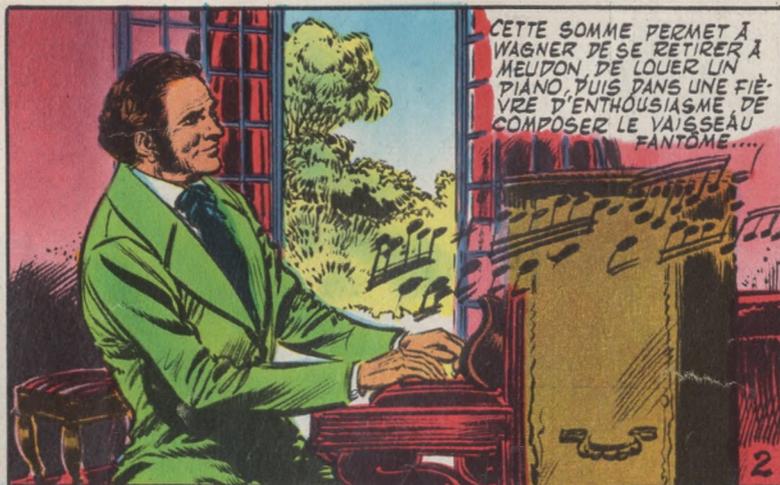
Récit de Louis SAUREL illustré par PASCAL.

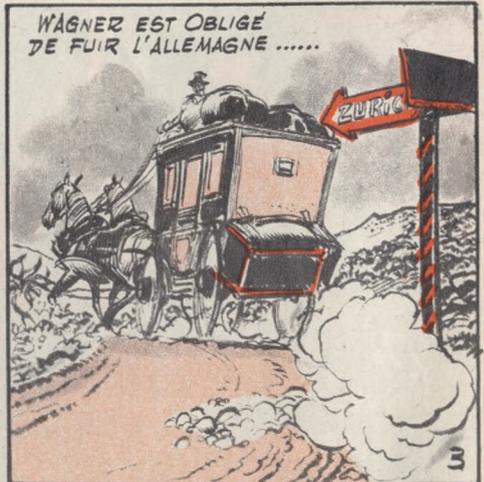
RICHARD WAGNER

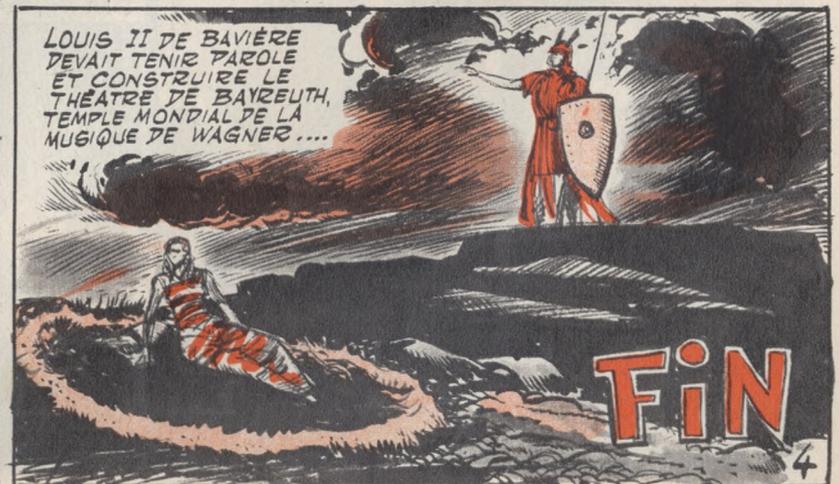
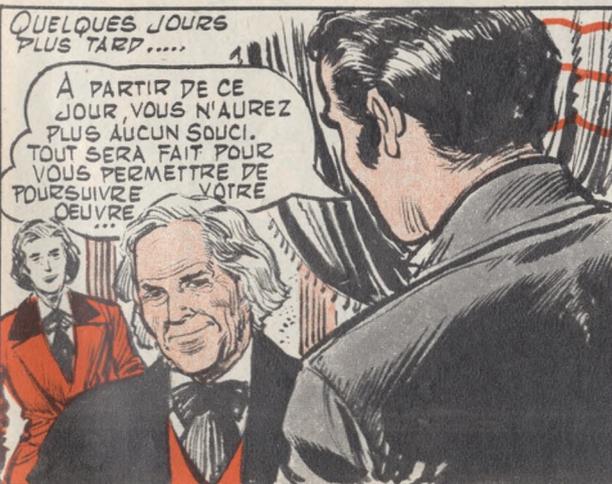


SUITE PAGES 10-11.









TEXTE ET DESSINS
DE GUY MOUMINOUX

La légende

LA FLÈCHE D'HORION, TRACE UN LONG TRAIT LUMINEUX DANS LA NUIT ET VIENT SE FICHER DANS LE MONSTRE DE PAILLE.



UNE SECONDE SUIT LA PREMIÈRE ET VIENT RENFORCER LA LANGUE DE FLAMME, QUI LÈCHE DÉJÀ IMPITOYABLEMENT LES ROSEAUX SECHES.



BIENTÔT UNE HAUTE FLAMME JAILLIT ET EMBRASE L'ENSEMBLE.



TRAHISON !! GURMAK
FLAMBE ...



TOUS À BORD VERTUCHOU !
IL FAUT ÉTEINDRE CET
INCENDIE - IL Y VA DE NOS
TÊTES !



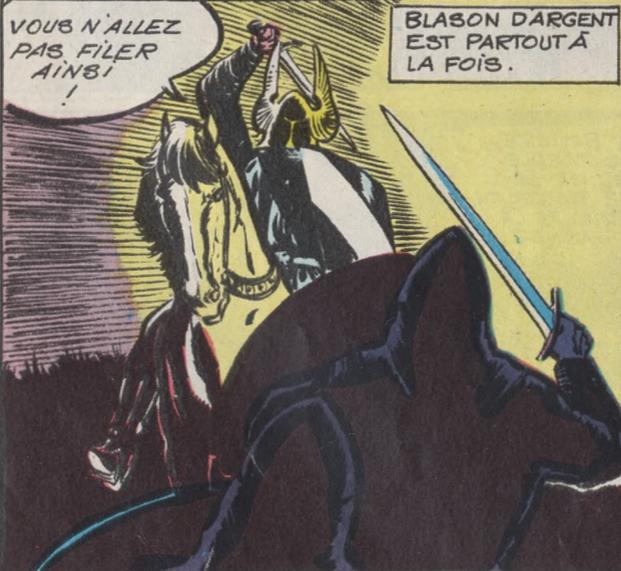
HORION EST DÉCHAINÉ.

NE LES LAISSONS
PAS S'EN ALLER !
SUS !... SUS !..



VOUS N'ALLEZ
PAS FILER
AINSI !

BLASON D'ARGENT
EST PARTOUT À
LA FOIS.



FINALEMENT LES RU-
MEURS ET L'INCENDIE
QUI ILLUMINE LE MARAIS
ATTIRENT L'ATTENTION
DES PAYSANS.



C'EST LA FERME À DENIS
IL Y A UN INCENDIE !...
PORTONS-NOUS À SON
SECOURS !

C'EST PEUT-
ÊTRE GURMAK !
SOYONS PRU-
DENT !..



du marais

RÉSUMÉ. — Aidé par les paysans, Blason d'Argent livre un combat impitoyable aux bandits.



C'EST ALORS UNE LENTE COHORTE DE GENS, SORTIS DES BOURRINES ALENTOURS, QUI S'AVANCE VERS LE LIÈU ILLUMINÉ.



ON SE BAT CHEZ DENIS JUSTE CIEL COURONS À SON AIDE.



ET C'EST LA PRÉCIPITATION, ON ENJAMBE LES AJONCS, ON COURT AVEC DE L'EAU QUI MONTE BIEN AU-DELÀ DU GENOU. UNE FOULE DÉFERLE VERS LA FERME.



D'AUTRE PART, LES HOMMES DE GURMAK RÉEMBARQUENT AVEC DIFFICULTÉ SUR CE QUI RESTE DE LEUR EMBARCACTION TITANESQUE.

IL FAUT FUIR HÂTONS-NOUS !

HARDI CHIENS ! POUSSÉZ A L'EAU CES ROSEAUX ENFLAMMÉS !



QUI VIENT PAR ICI ! REGARDEZ CAMARADES, LE MARAIS PULLULE.



UNE RUMEUR S'ÉLÈVE...

COURAGE DENIS NOUS ARRIVONS !!



GRAND DIEU ! EST-CE POSSIBLE ? TOUS LES HABITANTS DU MARAIS ARRIVENT À LA RESCousse !



TOUS CES BRAVES GENS ONT OSÉ SORTIR DE CHEZ EUX. C'EST PLUS QUE JE N'ES-COMPTAIS.



CHEZ LES HOMMES DE GURMAK, C'EST LA PANIQUE.

FORCE RAMES, TONNERRE ! ECHAP- PONS À CES MANANTS.



l'aventure du docteur **GUY TOURICOUX**

carrière plus qu'honorable à Petitpont-sur-Jouvre, obtint même les Palmes Académiques et le Mérite Agricole, ce qui prouve qu'on ne savait plus comment le récompenser.

La mauvaise réputation dont il fut — et est encore — la victime à Passepigeon-la-Rivette repose uniquement sur un tragique malentendu. Il y avait à cette époque, dans notre village, un homme que l'on considérait comme la personnalité la plus marquante, la plus haute, de toute la région. Il se nommait M. de la Cresteille et l'on raconte qu'il devait cette solide réputation d'honorabilité au simple fait qu'il s'était, dans sa jeunesse, rendu à Paris et avait aperçu, de loin, l'empereur Napoléon III. Depuis ce jour-là, à Passepigeon-la-Rivette, au-dessus du Conseil municipal, au-dessus du maire, il y avait cette institution particulière, cette valeur morale indiscutable : M. de la Cresteille. Il vivait simplement, mais de sa personne se dégageait une majesté grave qui vous rendait timide. Il parlait peu, avait le regard pesant et, pour tout dire, était tout le contraire de ce qu'on pourrait appeler un petit plaisantin. Être invité à dîner chez lui était un suprême honneur qu'il ne prodiguait d'ailleurs qu'à de certaines personnes et en certaines circonstances.

On a raconté des tas d'histoires sur le D^r Guy Touricoux, naturellement plus fausses et plus méchantes les unes que les autres. Et même, dans un but éducatif très discutable, on est allé jusqu'à dire aux enfants : « Si tu n'es pas sage, nous allons te donner au D^r Guy Touricoux. » Comme s'il s'agissait d'un ogre. Les gens qui parlent ainsi n'étaient pas nés lorsque éclata « l'affaire » et certains se demandent même si le D^r Guy Touricoux a vraiment existé. Moi qui, tout doucement, entre dans ma quatre-vingt-dix-huitième année, je peux vous renseigner : oui, le D^r Guy Touricoux a existé ; non, ce n'était pas un ogre.

C'était même un homme de cœur et un excellent médecin qui, ayant dû quitter notre bon village de Passepigeon-la-Rivette pour des raisons que je m'en vais vous dire, fit une

Or donc, vint s'installer dans notre village le jeune D^r Guy Touricoux en remplacement du D^r Jean Pacédémeyer qui prenait sa retraite. Mis au courant de tout ce qui se passait à Passepigeon par son vieux confrère, le D^r Guy Touricoux sut très vite quel homme était M. de la Cresteille. « Il vous invitera à dîner en manière de bienvenue, prévint le D^r Jean Pacédémeyer, il faut accepter évidemment. Ensuite, la coutume veut que vous lui adressiez, en remerciement, quelque petite friandise avec votre carte de visite. Généralement, ce sont des chocolats... » Alors, voici ce qui se produisit :

Le 8 octobre 1875, on sut, dans le village, que M. de la Cresteille avait invité à dîner le nouveau médecin. Le lendemain matin, celui-ci se rendit chez Lucas Vidauban, confiseur, où il acheta la plus grosse et la plus chère boîte de chocolats au rhum qu'il put trouver. Après quoi, estimant que trop de précipitation dans les remerciements frisait la vulgarité, il décida de ne faire porter son cadeau à M. de la Cresteille que le soir, et, emportant la boîte de chocolats, rentra chez

lui où l'attendaient ses consultations. M^{me} Lucie, sa femme de ménage, lui annonça qu'un représentant (à l'époque, on ne disait pas encore « visiteur médical ») des sirops et pilules Sanitax était venu en son absence, qu'il repasserait dans l'après-midi. Ayant pris bonne note, le docteur fit entrer son premier client. Il s'agissait de Patriquot, le meunier, qui souvent brillait par le nez mais jamais par l'intelligence. Dès qu'il le vit, le docteur comprit et déclara : « Vous, vous êtes hépatique ! — Vous êtes très aimable, docteur, je suis très sensible au compliment, répondit Patriquot qui avait compris « sympathique », mais si vous saviez combien j'ai mal... Là... et puis là... » Le docteur l'examina et dit : « C'est bien ce que je pensais : le foie. Il vous faut, premièrement, boire moins ; deuxièmement, suivre un traitement de pilules Sanitax pour le foie. — Ce sera cher, docteur ? — Non. Gratuit. J'attends justement un représentant de la maison Sanitax qui va sûrement me remettre des boîtes de pilules échantillons. Je vous en ferai porter une ce soir avec mon ordonnance. En attendant, reposez-vous. »

L'après-midi, le docteur reçut le représentant qui lui donna effectivement plusieurs boîtes à titre de cadeau « réclame » (car, en ce temps-là, on ne disait point encore « publicitaire »). Il termina sa journée par des visites à domicile, et le soir — prétez-moi maintenant toute votre attention — le soir, il s'installa devant son bureau.

Il prit un de ses bostols qu'il rédigea en ces termes : « Le D^r Guy Touricoux remercie respectueusement M. de la Cresteille de son accueil et le prie d'accepter ce modeste témoignage de sa reconnaissance. » Après quoi, il prit une de ses ordonnances et inscrivit : « Prendre trois pilules avant chaque repas. » Puis, étant sorti sur le pas de la porte, il appela un gamin — et ce fut là le début de la catastrophe — en le priant de porter, d'une part, le bostol et la boîte de chocolats chez M. de la Cresteille ; d'autre part, l'ordonnance et la boîte de pilules chez Patriquot, le meunier. Je pense que déjà peut-être vous comprenez et je sais d'avance ce que vous allez me dire, vous, lecteurs du XX^e siècle : « On ne confie pas des commissions semblables à un gamin. » Vous avez raison. Mais, que voulez-vous, il faut se replacer dans le temps ; en 1875, dans les villages, tout se passait à la bonne franquette. Hélas !

Le lendemain après-midi, le D^r Guy Touricoux reçut encore la visite de Patriquot, plus malade que la veille. « Et pourtant, dit-il, je me suis totalement arrêté de boire de l'absinthe. Même à table, je n'ai pris que de l'eau. — Mais avez-vous aussi suivi le traitement ? — Non, je n'ai suivi personne, mais j'ai mangé les pilules comme c'était écrit sur votre papier : trois avant chaque repas. — Mangé ? Vous n'avez pas pu les avaler d'un seul coup avec un verre d'eau ? — Dame, c'est qu'elles étaient grosses. J'aurais vraiment dû les avaler ? — Oh ! l'effet est le même. On conseille de les avaler simplement parce qu'elles ont un goût amer. — Tiens... Moi, je les ai trouvées plutôt agréables. — Bon, enfin, chacun ses goûts. Donc, vous n'allez pas mieux ? — Pas mieux ? Mais c'est pire que tout. J'ai mal, j'ai des nausées... Je... j'ai tout ce qu'on peut imaginer... » Après examen, le D^r Guy Touricoux dit au meunier que ce genre de troubles ne disparaissait jamais d'un seul coup, qu'il lui fallait continuer à prendre ses pilules et même il lui en augmenta la posologie : quatre avant chaque repas.

Ayant congédié Patriquot, le jeune médecin ouvrit la porte de la salle d'attente et dit : « Au suivant. » A sa grande surprise, deux hommes entrèrent en même temps ; ils étaient tout habillés de noir et n'étaient pas sans rappeler — en plus triste — des appariteurs de pompes funèbres. « Nous venons de la part de M. de la Cresteille, dit le premier. — Relativement à l'offense que vous avez cru devoir lui adresser, dit le second. — Je me nomme Gaston Parappeille, dit encore le premier. — Et moi, Nicolas Ouatillon, dit encore le

deuxième. Pouvons-nous savoir quels sont vos témoins afin que nous nous mettions en rapport avec eux ? — Car il va sans dire, reprit Parappeille avec un petit sourire, que M. de la Cresteille n'accepte aucune excuse. » Le D^r Guy Touricoux était assommé ; néanmoins, il comprit qu'il s'agissait d'un duel et, après deux ou trois minutes de mise au point mentale, se ressaisit et répliqua assez fièrement : « Je ne me bats jamais en duel, messieurs. J'ai appris à manier le scalpel et la lancette, non l'épée ou le pistolet. Pourtant, j'aimerais savoir de quelle offense se plaint M. de la Cresteille. » Les deux hommes eurent un mince sourire de mépris et Ouatillon sortit de sa poche un bostol et une petite boîte qu'il jeta sur le bureau du médecin. Celui-ci éprouva un véritable vertige : il venait de reconnaître la carte de visite qu'il avait adressée à M. de la Cresteille et la boîte de pilules Sanitax. Il voulut s'expliquer, mais déjà les deux hommes, sans un mot, étaient sortis.

Alors, il comprit : le gamin s'était trompé. Il avait porté les pilules chez M. de la Cresteille — qui avait fort mal pris la chose — et les chocolats chez Patriquot — qui, consciencieusement, en avait absorbé trois bouchées avant chacun de ses repas. Ainsi, l'hôte était remercié par des pilules et le client malade du foie était soigné par du chocolat !

Il n'en fallut pas plus pour que, les jours suivants, la réputation du D^r Guy Touricoux fût, d'une façon navrante, à jamais établie. On le prit, fort injustement, comme un joyeux drille qui n'avait aucun respect pour son métier ni — ce qui était peut-être plus grave encore — pour M. de la Cresteille. Il dut partir et alla s'installer à Petitpont-sur-Jouvre où il connut, comme je l'ai dit, la considération méritée de la population.

Je me devais de faire cette mise au point, car le gamin à qui le D^r Guy Touricoux s'était adressé et qui, bien étourdiment, avait déclenché le scandale, c'était moi.

Jean-Marie PÉLAPRAT.

 **attention!**
derniers jours!

**CONCOURS
RALLYE
PLANTA**

500 PRIX MAGNIFIQUES!

1er PRIX - 3 JOURS A MONACO

pour assister à l'arrivée du Rallye de Monte-Carlo pour 3 personnes et en plus vous gagnez :

1 caméra Paillard 8 mm CBSL

pour filmer l'arrivée du rallye.

1 projecteur Paillard 8 mm.

1 écran de projection perlé haute luminosité.

Demandez aujourd'hui même un bulletin-réponse à votre

fournisseur habituel, ou écrivez en

joignant une enveloppe timbrée, à

Grand Concours-Rallye Planta - Boîte Post. 507-08 - Paris 8,

qui vous en enverra un par retour.

Remplissez-le et postez-le aus-

sitôt! Dernier délai, le 3 décem-

bre 1963 avant minuit.





**ça y est!
j'ai coulé
le Victory!**



C'est une formidable BATAILLE-NAVALE en relief que je livre contre MICHEL avec ma collection de voiliers en métal verni HUILOR DULCINE !

Sur ma CARTE MARINE, je manœuvre ma flotte historique : et comme TOURVILLE, SURCOUF, NELSON, ces vaillants capitaines, je rivalise de ruse et d'audace pour couler les navires de l'ennemi et échapper à ses attaques !

Après le combat, je rangerai mes bateaux vainqueurs sur mon GLOBE TERRESTRE HUILOR DULCINE : c'est une véritable mappemonde en volume de 40 cm de haut qui peut tourner à l'intérieur de son armature !

Si tu veux, toi aussi, jouer à une passionnante Bataille Navale, si tu veux réaliser une extraordinaire collection, commande vite le Globe Terrestre et la Carte Marine. Il te suffit de remplir le bon ci-dessous que tu enverras sous enveloppe à : UNIPOL JEUNES - 16, rue Guynemer, Paris 6*



BON A DÉCOUPER



CV 113

Nom _____ Prénom _____ Age _____
 Adresse : Rue _____ N° _____ Ville _____ Département _____

JE DÉSIRE RECEVOIR LA CARTE DE BATAILLE NAVALE ET LE GLOBE TERRESTRE. JE JOINS A MA LETTRE 10 TIMBRES NEUFS DE 0,25 F.

LES PLUS BEAUX VOILIERS DU MONDE se trouvent sur

les bouteilles, les chips, l'huile d'olive, et le savon



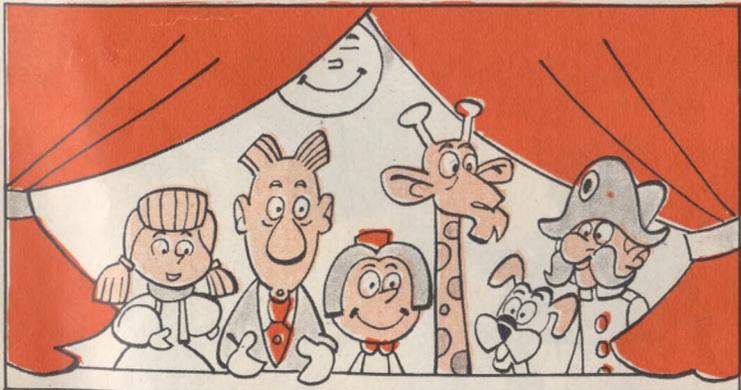
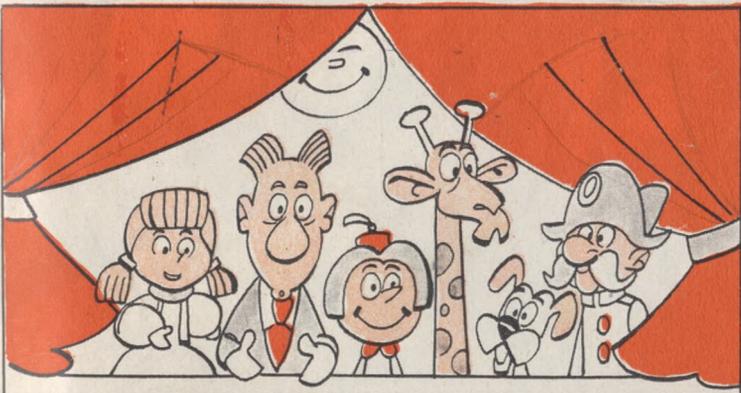
MOTS CROISÉS

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11

| | | | | | | | | | | | |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | D | E | G | V | S | T | A | T | I | O | N |
| 2 | I | L | E | | | | | U | N | I | S |
| 3 | S | A | L | O | P | E | T | T | E | | L |
| 4 | T | N | | | T | A | | | | A | N |
| 5 | I | | | V | E | N | D | A | N | G | E |
| 6 | L | O | I | | | | | | | R | O |
| 7 | L | E | | | | | | | | A | I |
| 8 | E | | | | | | | | | I | T |
| 9 | R | U | E | | | | | | | S | E |
| 10 | V | N | S | U | | | | | | O | F |
| 11 | E | S | | | | | | | | F | A |

LES 8 DIFFÉRENCES

Voici deux scènes d'un spectacle de marionnettes. Elles te paraissent semblables ; pourtant 8 détails les différencient. A toi de les trouver.



Tous les mots d'un diction d'automne se trouvent dans ce « mots croisés ». A vous de le trouver dès que vous en aurez la solution.

HORIZONTALEMENT : 1. Les spécialistes la font dans une petite tasse d'argent. — 2. La fin d'une étoile. Sans aspérité. Participe. — 3. Vêtement de protection. — 4. Au centre de l'Etna. Possessif. On essaie vainement d'en réparer l'outrage. — 5. Cueillettes. — 6. Décret. Mêler d'un produit de la mer. — 7. Transmet. Département français. — 8. Raconte. — 9. Voie. Port tunisien. — 10. Sans qu'on le sache. Possessif. — 11. En matière de. Exécutez.

VERTICALEMENT : 1. Industrie de la production de boissons fermentées. — 2. Mammifère original en Amérique. Points cardinaux. Ne vont pas sans les autres. — 3. Temps de grand froid. Abrisseaux cultivés depuis la préhistoire. — 4. Supprime. Symbole inversé. Coutume. — 5. Se font généralement en vannerie. — 6. Détruit. Note de musique. Petite construction sur un pont de navire. — 7. Au bout d'un instant. Terme de civilité. — 8. Personne d'une grande puissance. Pronom personnel. — 9. Nourrit la terre. — 10. Cœur de rose. Pronom personnel. Saison. — 11. Sans effets. D'un auxiliaire. Faible embarcation.

EN AVANT POUR L'AVENTURE

Aimes-tu l'aventure ? Pour le savoir, réponds par oui ou par non aux questions ci-dessous.

| | OUI | NON |
|--|-----|-----|
| Si on te proposait de partir demain dans la lune, accepterais-tu ? | X | |
| Aimes-tu les voyages ? | X | |
| Si tu pouvais partir en exploration dans un pays lointain, serais-tu capable de te documenter sur ce pays durant une année ? | X | |
| Lorsque tu pars en vacances dans une région de France, te documents-tu sur elle quelques semaines avant ? | X | X |
| Demandes-tu facilement un renseignement à des personnes que tu ne connais pas ? | X | X |
| Si tu voulais devenir un grand sportif, serais-tu capable de t'astreindre à un entraînement très dur et à un régime alimentaire exigeant ? | X | |
| Es-tu capable de lancer des jeux dans la cour de ton école ? | X | X |
| Aimes-tu les romans d'aventures ? | X | |
| Lorsqu'on te propose de choisir entre une promenade en voiture et une sortie en vélo, choisis-tu le vélo ? | | X |

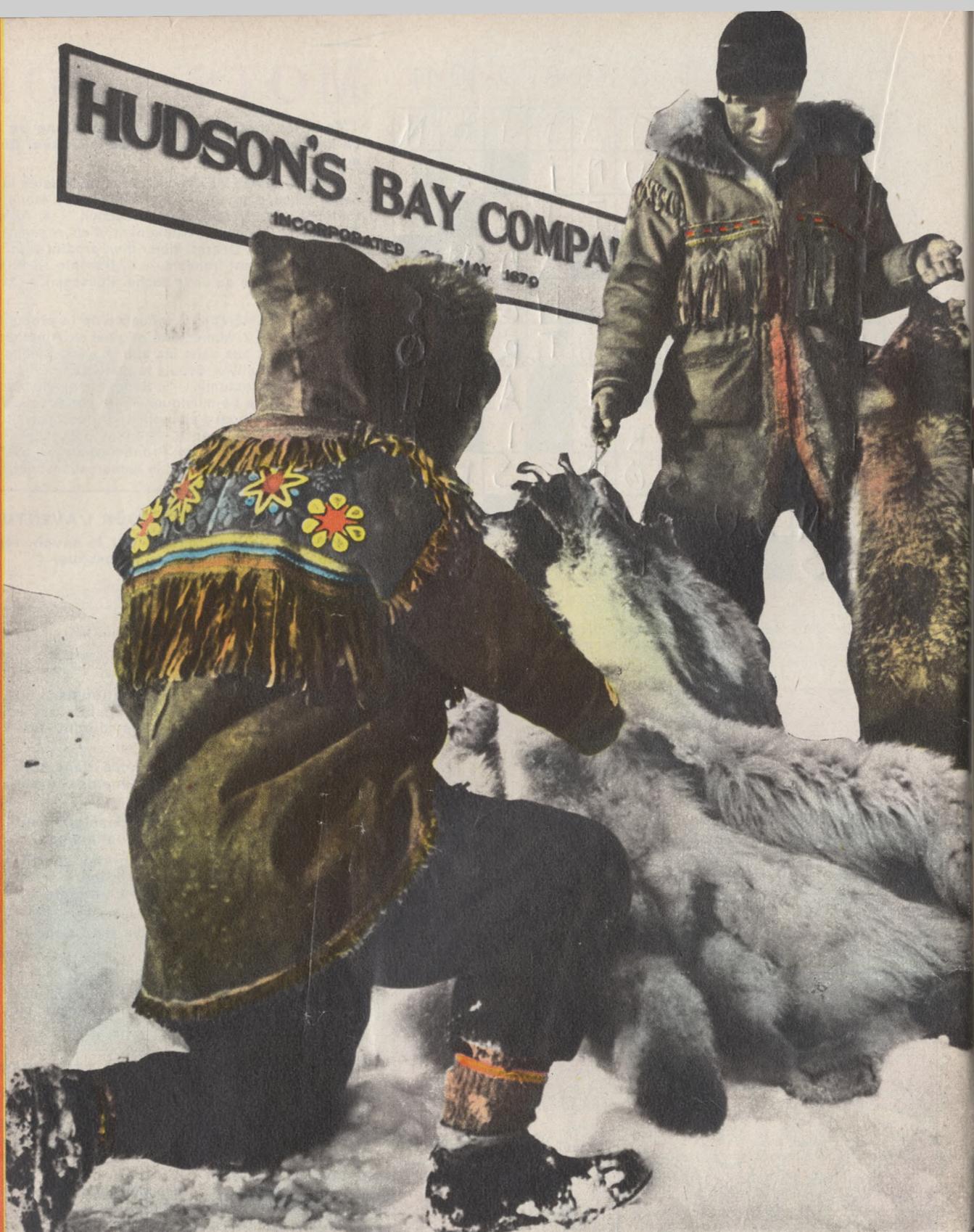
ANALYSE TES RÉPONSES

- Si tu as plus de 7 oui : Tu aimes beaucoup l'aventure et il doit être agréable d'être de tes amis.
- Entre 5 et 7 oui : L'aventure t'attire beaucoup, mais tu n'as pas encore eu l'occasion d'en vivre un peu dans tes loisirs. Un petit effort et tu vas faire des choses sensationnelles avec tes capains et « J2 Jeunes. »
- Moins de 5 oui : Un jeune comme toi doit aimer l'aventure. La meilleure solution pour en trouver le goût, c'est d'essayer de faire quelque chose avec tes copains et d'être un ami de « J2 Jeunes », le journal des gars qui aiment l'aventure.

SOLUTIONS

Sol. — 9. I. Engrais. T. — 10. Os. Se. I. Été. — 11. Nue. Sont. As.
LE DICTION D'AUTOMNE : « Adieu paniers, vendanges sont faites ! »
JEU DES 8 DIFFÉRENCES : Bouton du gendarme - cocarde du chapeau - tache sur la girafe - plume dans les cheveux de la petite fille - rate dans les cheveux du deuxième personnage - lune sans sourcil - favoris du gendarme.

MOTS CROISÉS :
HORIZONTALEMENT : 1. Dégustation. — 2. Ile. Uni. Su. — 3. Salopette. E. — 4. TN. Ta. Ans. — 5. I. Vendanges. — 6. Lot. Ioder. O. — 7. Légue. I. Ain. — 8. E. Narre. I. T. — 9. Rue. Sousse. — 10. Insu. U. O. Ta. — 11. Es. S. Faites.
VERTICALEMENT : 1. Distillerie. — 2. Elan. Oe. Uns. — 3. Gel. Vignes. — 4. U. Ote. Ua. Us. — 5. S. Paniers. — 6. Titane. — 7. Ant. Adieu. A. — 8. Titane. — 9. Tue. De. Rouf. — 7. Ant. Adieu. A. — 8. Titane.



La Compagnie de la Baie d'Hudson, que nos jeunes lecteurs connaissent pour en trouver le nom dans leur manuel d'Histoire, au chapitre consacré au Canada, est une très vieille entreprise. Elle a été créée il y a plus de trois siècles et connaît encore de nos jours une très grande activité.

UN IMMENSE TERRITOIRE

C'est en 1660 que le roi d'Angleterre, Charles II, accorda au prince Rupert, à 14

autres gentilshommes et à leurs successeurs, sous le titre de « Gouvernement et compagnie d'aventuriers et trafiquants de la Baie d'Hudson », titre que l'on abrégua en celui de « Compagnie de la Baie d'Hudson », tout le territoire arrosé par les cours d'eau se jetant dans la Baie d'Hudson. Cette entreprise était investie de pouvoirs gouvernementaux dans la région et de la propriété du sol.

En 1858, toute la partie occidentale devint la Colombie britannique, et, quatorze années plus tard, la Compagnie rendit à la Couronne ses droits territoriaux et gouvernementaux. En 1879, le pays fut englobé, dans le dominion du Canada, sous le nom de Territoire du Nord-Ouest.

Aujourd'hui encore, tous les petits postes, disséminés un peu partout dans le Grand Nord, continuent à exercer une activité semblable en tous points à celle qui, déjà, se manifestait il y a trois cents ans.

Chaque jour, des chasseurs vêtus de fourrures et chaussés de bottes de cuir, munis de raquettes, parcourent sur l'immense plaine blanche des distances considérables pour placer et relever les pièges destinés à capturer les animaux à fourrures.

UNE VIE DE SOLITUDE

Peu de choses ont changé dans le Grand Nord canadien depuis trois siècles. La vie de ces hommes rudes se déroule sur un rythme exactement semblable à celui des premiers pionniers de la Compagnie. Toutefois, ils sont moins solitaires dans leurs cabanes. Ils sont en liaison constante avec le monde civilisé, grâce à la radio. Et, lorsqu'ils ont à entreprendre de grandes randonnées, l'avion est à leur disposition.

Mais leurs méthodes de chasses sont demeurées exactement les mêmes. Les pièges employés par les trappeurs sont identiques à ceux d'autrefois. Comme à l'époque des débuts de la compagnie, les dimensions et la puissance varient selon l'animal qui est traqué.

Lorsque le chasseur a relevé ses pièges, au cours d'une marche harassante, il transporte ses captures jusqu'à sa demeure où elles sont aussitôt dépecées. Les peaux sont alors minutieusement nettoyées et clouées sur les planches, puis exposées à l'air, pour être séchées.

Autrefois, lorsqu'un trappeur apportait au comptoir son chargement de pelleteries, il était réglé avec une monnaie d'argent frappée par l'entreprise et qui était appelée le « castor ».

UNE FAUNE TRÈS RICHE

Les chasseurs de fourrures ont de tous temps vécu en bonne intelligence avec les Indiens Algonquins, Chippewayo, Redo Noiro. Ceux-ci ont trouvé chez les trappeurs de véritables amis qui n'ont pas hésité à adopter leur façon de vivre. A l'extrême Nord, les Esquimaux travaillent, pour leur propre compte, pour la Compagnie et nombre d'entre eux ont de confortables comptes en banque.



La faune du Grand Nord est très diverse. On rencontre là-bas non seulement le castor, qui, comme la feuille d'érable, est l'emblème du Canada, mais aussi le rat musqué, la martre, la loutre, le lynx, plusieurs variétés d'ours, depuis le redoutable grizzly jusqu'à l'ours polaire à la robe immaculée. Il y a aussi le racoon, le glouton d'Amérique, le renard, dont une variété au pelage blanc. Il y a aussi des loups auxquels les trappeurs font une chasse acharnée, mais pas pour les mêmes raisons. Les loups, dans le Nord Canada, font dans le monde des animaux à fourrures de terribles ravages. Mais les loups du Canada sont des animaux malins. Ils savent se méfier des trappeurs et réussissent à déjouer leurs pièges et leurs poisons.

George FRONVAL.



A
O
R
E
I
L
L
E
S

YE-YE CONTRE YOUPEE !...

Au cours de ces dernières années, l'intérêt pour les chants folkloriques s'est largement épanoui. D'innombrables livres et disques consacrés au folklore authentique — ou non — circulent dans toutes les mains.

Le disque nous apporte aujourd'hui quelques chanteurs ou groupes venus d'outre-Atlantique avec des thèmes parfois authentiques, souvent sur fond de banjo, et qui bénéficient là-bas d'un succès égal aux grandes vedettes du twist.

UN RETOUR AUX SOURCES

Dans les montagnes du Sud-Est des États-Unis, les chants anglais et écossais furent à l'origine de l'« American Country music ». De même l'usage de la guitare comme instrument familier vient de ces régions.

Plus à l'Ouest, ces chants s'unirent à ceux des colons des plaines.

Plus tard, le besoin d'ambiance musicale pour chaque film obligea les compositeurs à redécouvrir ou à écrire des œuvres inspirées du folklore authentique, « High noon » (le thème du « Train sifflera trois fois ») est un exemple typique. Le tout se catalogue sous le titre général « Country and western ».

D'OU VIENNENT LES INTERPRÈTES

Humbles parmi les humbles, ils grattent leur guitare ou leur banjo, dans les grandes plaines de l'Ouest, dans l'atelier d'une petite cité ouvrière, dans les champs ensoleillés du sud, ou dans une cabane collée au flanc des monts Appalaches. Une fois par an, ils vont vers la ville lors d'une grande kermesse.

Leur imagination est illimitée, tout est prétexte à chanson : les légendes de l'Ouest (Ballad of Sam Huston, Tom Dooley, Jesse James), les grandes migrations humaines le long des pistes (Endless prairie, Greenfields, Along the Colorado trail), la nostalgie du village natal (Ringin' bells, Welcome home

Sally), la compagne aimée, le cow-boy solitaire (One more town, Greenback dollar)...

QUELQUES DISQUES

Les grands thèmes du film « La conquête de l'Ouest » (A home in the meadow, Endless prairie, How the West was won, Raise a ruckus tonight (Ep Columbia semq 264). Très harmonisé mais d'une grande beauté. Par The Voice Elevens.

Sur fond de banjo, les Brothers Four, quatre garçons sympathiques. Le public parisien les a applaudis récemment : « Greenfields », « Yellow bird », « Frogg n° 1 », « I ad a roving gambler », « Slowly », « Summer days alone », « Blue water line », « Nobody Knows », « The green leaves of summer », « Eddystone light », « My tani », « Nihe pound hammer ». (Cbs 33 tours 30 cm) ou en 45 tours EP.

Talent décontracté, poésie, grande musicalité.

Les créateurs du célèbre Tom Dooley : « The kingston trio ». « The Kingston trio goes West : Greenback dollar », « One More town », « Along the Colorado trail », « Billy Goat hill (Capitol 45 tours EP 20459). Précision de l'interprétation, humour et, là aussi, poésie.

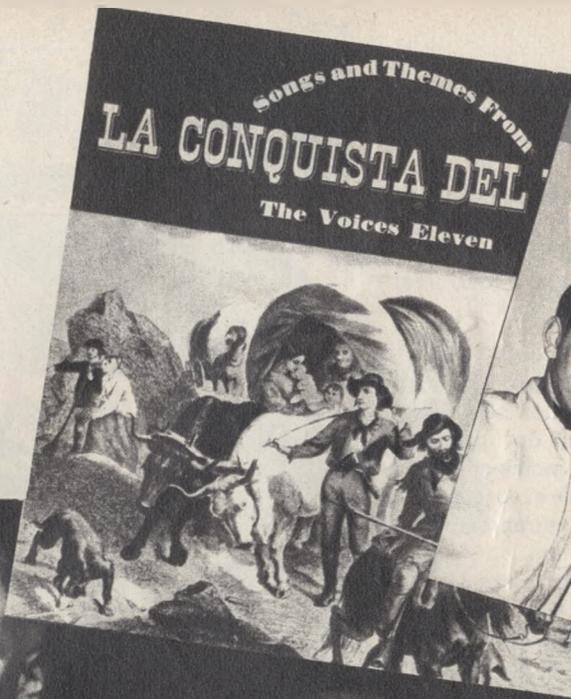
PETER, PAUL ET MARY

Leur premier succès : 500 miles (connu en France sous le titre : « J'entends siffler le train »). Leur dernier disque propose deux ballades : « Tiny Sparrow et Morning train », deux airs vifs : « Rig boat et Puff » (Warner Bros 45 tours EP 1420).

Moins conventionnel que les précédents, surtout par l'audace des arrangements.

Alex Campbell accompagné par Joé Locker : « The Midnight special », « Another done gone », « Ludlow massacre », « The night herding song » (Unidisc 5T. EP — EX 45.135 M). La plus pure tradition. La traduction des chants accompagne le disque.

J. DUAU.



TRANSALL C-160

**CARGO MILITAIRE
FRANCO-ALLEMAND**

CARACTÉRISTIQUES

Envergure 40 m
Longueur..... 31,10 m
Hauteur au sol 11,7 m
Atterrisseur tricycle..... voie 5,10 m

SOUTE : Longueur : 13 m. Largeur : 3,15 m. Hauteur : 2,98 m.

Volume utile..... 135 m³
Poids total normal en charge.... 43 t

MOTEURS : 2 turbopropulseurs Rolls-Royce « Tyne 20 ».

Puissance unitaire..... 6 020 ch.

Vitesse de croisière à 8.000 m... 500 km/h

Distance franchissage..... 4 500 km

Distance de décollage et d'atterrissage (sur mauvais terrain)..... 600 m

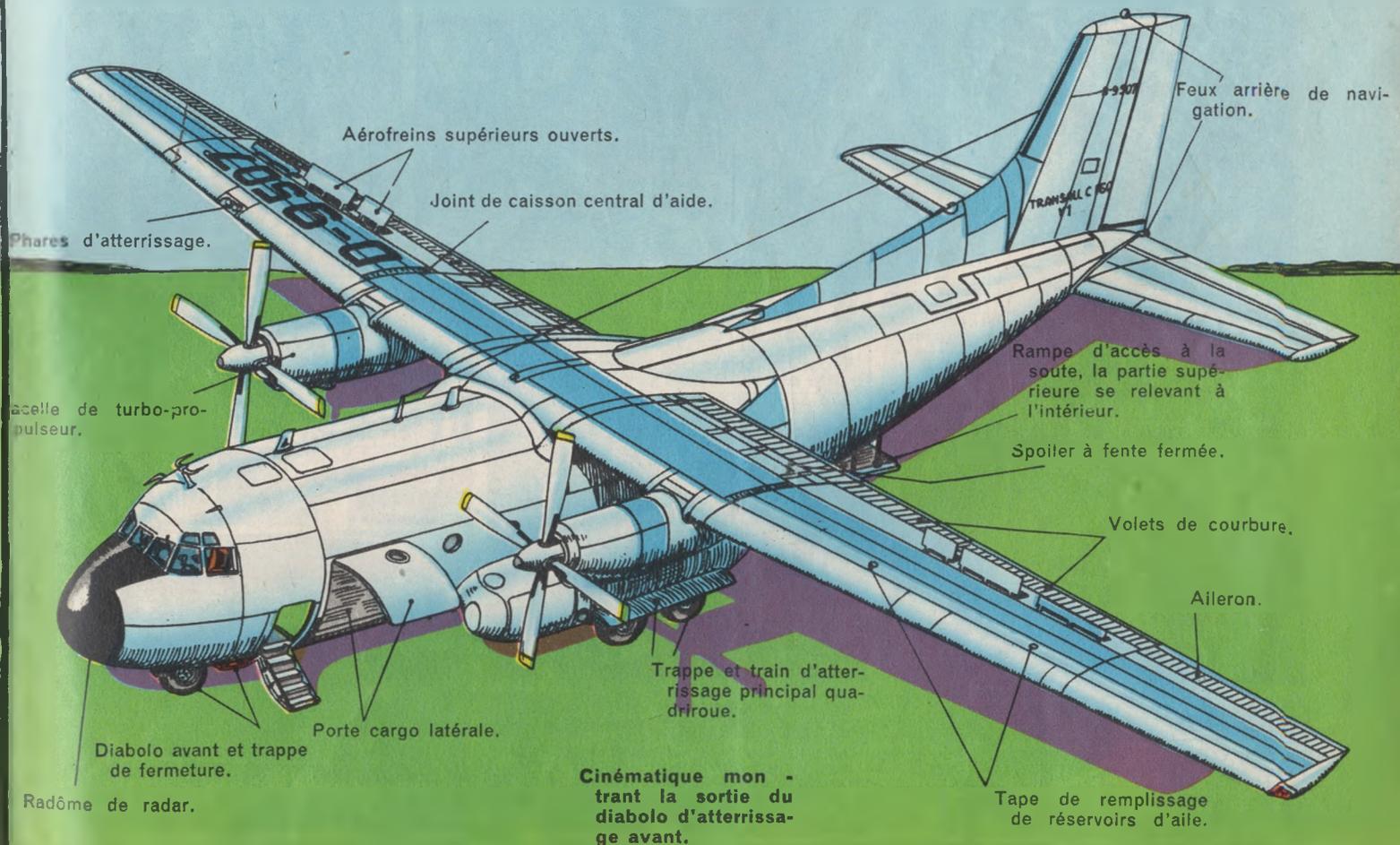


L'une des premières sociétés aéronautiques françaises, « Nord-Aviation », est actuellement surtout spécialisée dans la construction des avions-cargos militaires, ceci depuis la création en 1950-1951 du fameux « Nord-Atlas-2501 ». Construit à des centaines d'exemplaires, cet appareil est maintenant périmé, encore que très utilisable, et son montage va être abandonné au profit du « Transall C-160 ». Celui-ci a été étudié en collaboration avec deux sociétés aéronautique allemandes : « W.F.B. » et « H.F.B. », et c'est pourquoi il s'appelle « Transall »,

contraction de « Transport Alliance ».

Le projet du « Transall » fut mis en chantier dès 1960. Actuellement, une pré-série de 6 exemplaires est en construction : 3 en France et 3 en Allemagne.

Appareil à décollage court, le « Transall », en dehors d'application civile toujours possible, est destiné au transport de troupes, de parachutistes ou de fret militaire. Ses larges portes arrière permettent aussi bien le chargement de chars de combat, ou de camions, que le parachutage de ceux-ci.



Position de vol.

Position intermédiaire.

Position d'atterrissage.

CHRISTIAN
H.G.H. LAVARD

Texte de **HERVÉ SERRE**

UNE AVENTURE de **FRANCK** et **SIMÉON** La Semaine Prochaine



Vous semblez oublier que le cébral, ici, c'est moi ! Je n'admets pas de discussions.



Écoutez, Steven... J'ai dit HERR DOKTOR !!
Bon... bon, Herr Doktor ! Après tout ce n'est pas un drame... si les journalistes ne m'ont pas suivi, il ...



Ah, vous croyez ?... Regardez ce Journal !

Alors... qu'en direz-vous ? A présent vous ne pouvez sortir d'ici, sous aucun prétexte !



Cela suffit. Asseyez-vous et travaillons. Voyons d'abord l'activité de nos ouvriers

C'est MOU ! Mais que font les gardes ?...



Gardes ! Mettez-moi tout ce monde au travail ! Je considère qu'une heure a été perdue ! A récupérer ce soir !

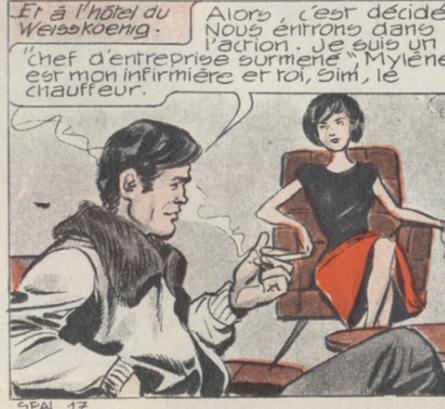


...De votre côté ?...
J'ai déjà contacté des hommes à moi à Anvers. Nous pouvons organiser une expédition. Parfait.



Pendant ce temps sur une route italienne

Logiquement, quand nous l'avons perdu de vue, ce journaliste avait l'air d'aller en Italie... Hum...
Si on le retrouve, on a une chance de retrouver Menelassiss Logiquement



Et à l'hôtel du Weisskoenig. Alors, c'est décidé. Nous entrons dans l'action. Je suis un chef d'entreprise surmené. Myliène est mon infirmière et toi, Simi, le chauffeur.



Si notre grec est au château, il doit se cacher, ce n'est donc pas lui qui nous recevra, mais on pourra rendre compte de l'atmosphère.



Bon, d'accord, maintenant, réperons en costume

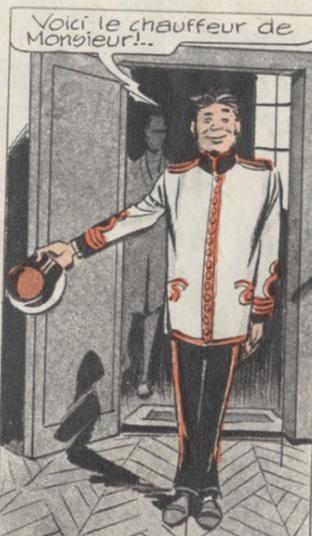
Lichtenbade

dessins de **ANDRÉ GAUDELETTE**

RÉSUMÉ. — Franck, Myliène et Siméon sont à Lichtenbade. Ils préparent une excursion au mystérieux château pour voir ce qu'il s'y passe.



Et dix minutes plus tard... Myliène êtes-vous prête ?
Oui.



Voici le chauffeur de Monsieur !...



Voici Monsieur le fatigué !...



Et voici l'infirmière diplômée !



Alors, mon vieux Franck ! ... Non, je me trompe.



Ah, le voilà...



Après cinq minutes de coin-maillard... Allez, soyez pas rosses ! Dites moi où sont mes lunettes ?



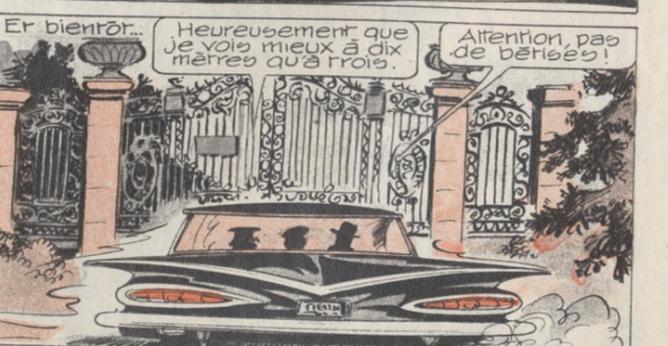
Enfin, c'est la grande aventure. Alors, on roule un peu... On se déguise... Er on fonce... Enfin on essaie



Je crois que l'on peut s'arrêter là pour faire les marionnettes.



Si le patron nous voyait ! Que veux-tu, le journalisme mène à tout !



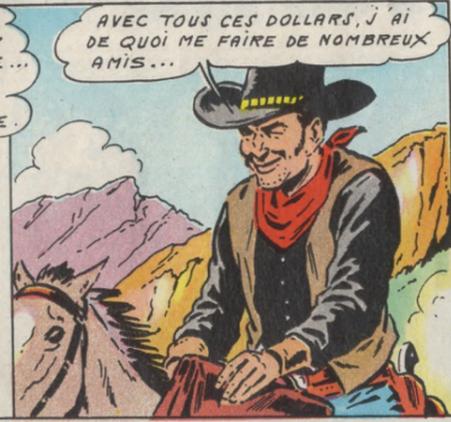
Er bien sûr... Heureusement que je vois mieux à dix mètres qu'à trois. Attention, pas de bêtises !

Le retour de Spider Creek

RÉSUMÉ. — Fred-le-Vaillant et Michigan-Eau ont réuni des forces importantes et s'apprêtent à livrer le combat final.



JE VAIS ALLER VERS LE NORD RECRUTER UNE NOUVELLE BANDE... DES GARS QUI NE CRAINDRONT PAS LA BAGARRE.



AVEC TOUS CES DOLLARS, J'AI DE QUOI ME FAIRE DE NOMBREUX AMIS...



MAIS SOUDAIN...

BY JOYE!



CE NUAGE DE POUSSIERE, LÀ-BAS... CE SONT SÛREMENT LES HOMMES DES VILLAGES... ET ILS SE DIRIGENT VERS PREPPON-HILL...



ALLONS OBSERVER CELA À L'ABRI... IL NE MANQUERAIT PLUS QU'ILS NE VOIENT.



QUI C'EST BIEN CELA... ON PEUT DIRE QUE J'AI ÉTÉ BIEN INSPIRÉ... EN TÊTE JE RECONNAIS PEEPLE... ET...



OH!!!



FRED ET L'INDIEN! ET NOUS QUI PENSIONS... OH!... ILS NOUS ONT BIEN JOUÉS...



QUOIQ'IL EN SOIT, JE L'AI ECHAPPÉ BELLE. LAISSONS LES S'ÉLOIGNER.

STOP! NOUS ALLONS BANDER LES SABOTS DE NOS CHEVAUX POUR AMORTIR LE BRUIT. IL FAUT NOUS EMPARER D'EUX EN UTILISANT L'EFFET DE SURPRISE.



UN PEU PLUS TARD...

AU REVOIR MESSIEURS, VOUS AVEZ LE BONJOUR DE SPIDER CREEK AH! AH! AH!



HEY, STALK... TU ENTENDS? ON DIRAIT UNE GALOPADE...

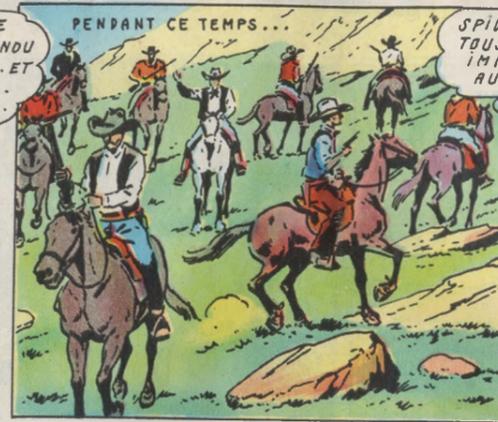
PENSES-TU! TU AS LES NERFS À FLEUR DE PEAU.



... L'EFFET DE SURPRISE.



JE T'ASSURE QUE J'AI ENTENDU DES CHEVAUX... ET MAINTENANT... PLUS RIEN...



PENDANT CE TEMPS...

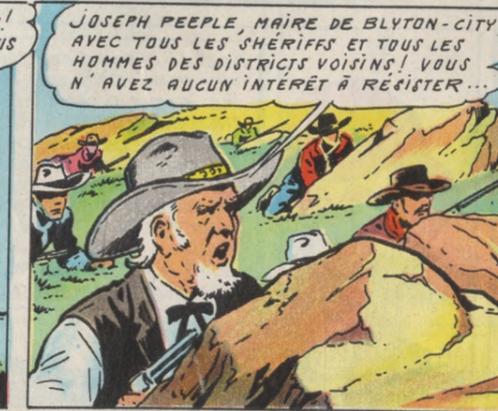
SPIDER CREEK ET VOUS TOUS, RENDEZ-VOUS IMMÉDIATEMENT. AU NOM DE LA LOI!



TU VOIS QU'EST-CE QUE JE TE DISAIS? J'ENTENDS... PLUTÔT!



UN MOMENT! QUI ÊTES-VOUS?



JOSEPH PEEPLE, MAIRE DE BLYTON-CITY, AVEC TOUS LES SHÉRIFFS ET TOUS LES HOMMES DES DISTRICTS VOISINS! VOUS N'AVEZ AUCUN INTÉRÊT À RÉSISSER...



AH! AH! AH! LES LEÇONS DE FRED ET DE L'INDIEN ONT PORTÉ LEURS FRUITS. ON NOUS A DÉJÀ FAIT LE COUP, FIGUREZ-VOUS, AVEC DE SOI-DISANTS CHEYENNES!



CETTE FOIS, C'EST VRAI. RENDEZ-VOUS POUR ÉVITER UNE EFFUSION DE SANG!



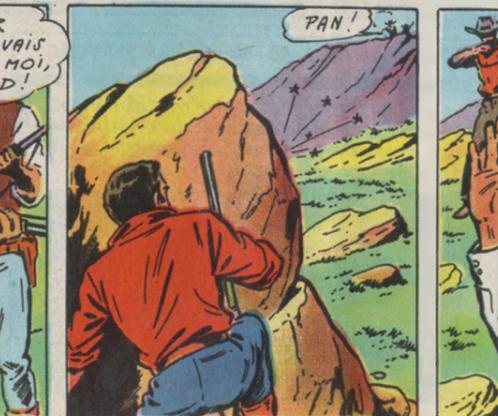
MAIS... C'EST LA VOIX DE FRED... IL NOUS A ENCORE JOUÉS EN NOUS LAISSANT CROIRE QU'IL S'ÉTAIT FRACASSÉ LES OS.



ET APRÈS? CROIS-TU POUR AUTANT QU'IL AIT GAGNÉ LA PARTIE?



TU VAS VOIR COMMENT JE VAIS LE SALUER, MOI, TON FRED!



PAN!

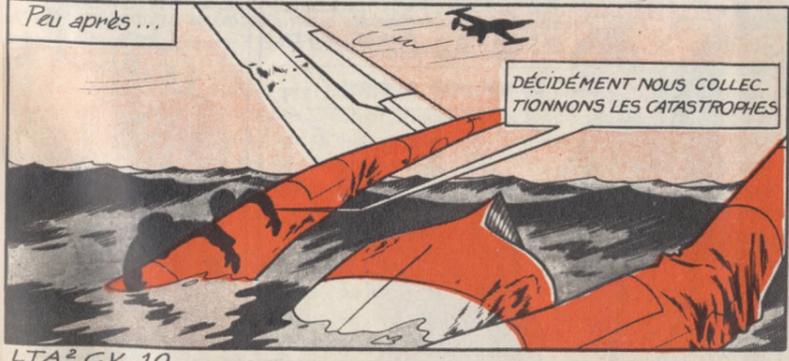
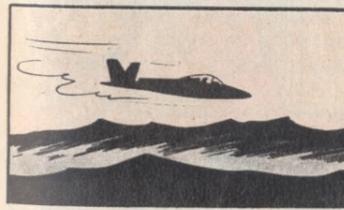
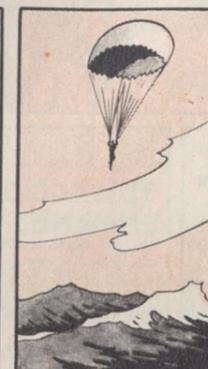
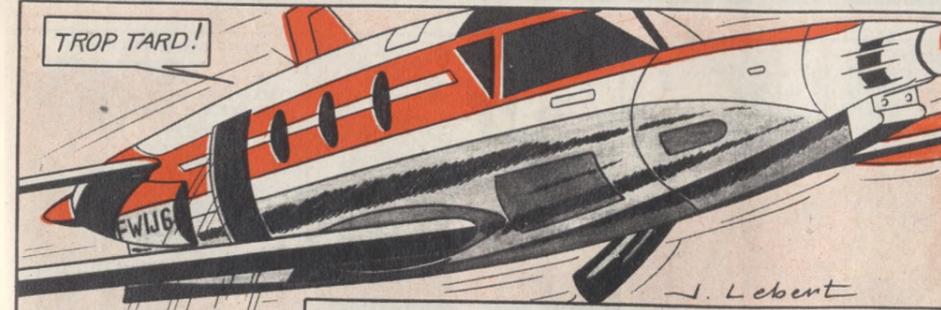
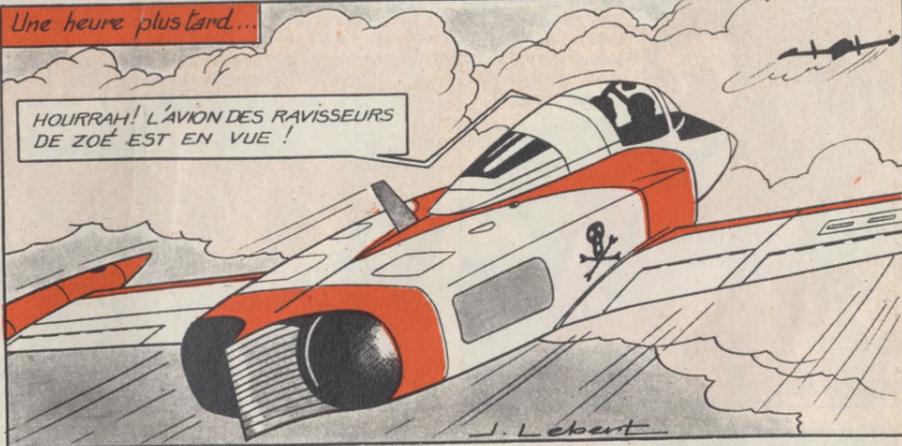
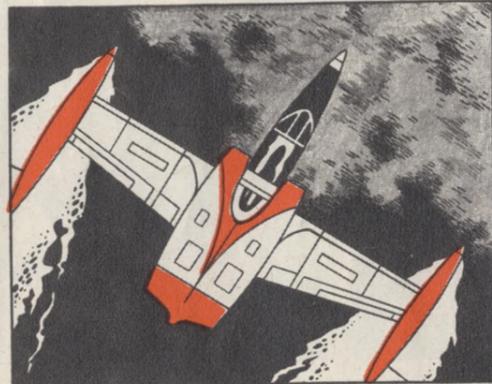
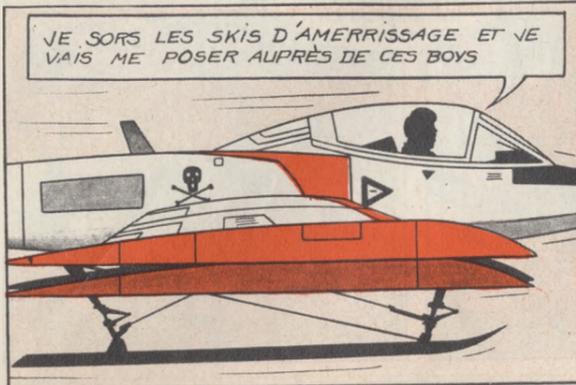


FRED, MAINTENANT JE NE PEUX PAS FAIRE AUTREMENT QUE DE COMMANDER LE FEU! FEU À VOLONTÉ!

TEXTE ET DESSINS DE GILBERT

La tante d'Amérique !

RÉSUMÉ. — Une poursuite mouvementée s'est engagée entre Tonton Eusèbe et Boniface, d'une part, et les ravisseurs de Tante Zoé.



L'HONNEUR DE LESTAQUE



RÉSUMÉ. — L'inspecteur Lestaque, soupçonné d'être l'auteur d'une série de cambriolages, revient de vacances.

*Paul Himpfay
Pierre Brochant*



BONJOUR PATRON ! BONJOUR COLLEGE ! JE VIENS VOUS FAIRE UNE PETITE VISITE AVANT DE REPRENDRE LE SERVICE, DEMAIN MATIN... HISTOIRE DE VOIR SI TOUT VA BIEN !

'Si... si tout... ! VA BIEN...'



COMMENT NOUS TROUVEZ-VOUS ? BRONZÉS, HÉ ? TROIS SEMAINES DE CAMPING TOUS LES TROIS ...



ET VOUS N'AVEZ PAS HONTE ?

AH EUH ... VOUS VOUS ÊTES APERÇU DE QUELQUE CHOSE, JE CROYAIS ...



...VOUS CROYIEZ ?...

POUR LES HUIT JOURS DE VACANCES QUE J'AI RESQUILLÉS ... JE CROYAIS QUE VOUS NE VOUS EN SÉRIEZ PAS AP...

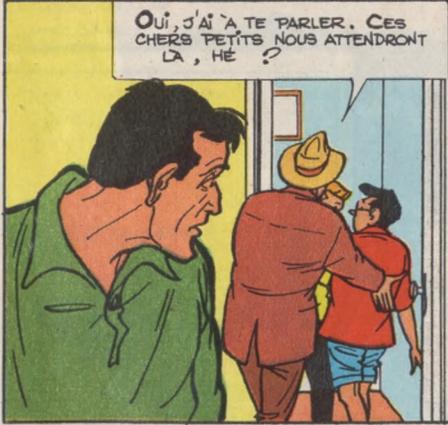


FULL ACCIOLI ! EMMENEZ-LE !
OU... J'EN FAIS DE LA MORTADELLE !!!

BAOUM



ALLEZ VIENS PAR ICI ... ET TOUT D'ABORD JE TE RAPPELLE QUE LE TÉMOIGNAGE NE COMPTE PAS . LE TÉMOIGNAGE ? ...



OUI, J'AI À TE PARLER. CES CHÈRS PETITS NOUS ATTENDRONT LÀ, HÉ ?



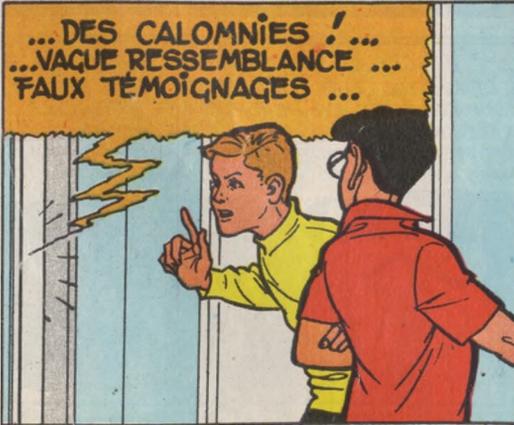
CETTE PHOTO ET CE PORTRAIT-ROBOT ... MAIS C'EST MOI !

AH, TU AVOUES !



ET PENDANT QUE FULL ACCIOLI EXPLIQUE À LESTAQUE CE DONT ON L'ACCUSE ...

SI TU VEUX MON AVIS, IL Y A DU MYSTÈRE DANS L'AIR .



... DES CALOMNIES ! ... VAQUE RESSEMBLANCE ... FAUX TÉMOIGNAGES ...



... DIFFAMATION ! ...

DU CALME ! ... ET DIS-MOI : À PART LES GOSSES, AS-TU DE SÉRIEUX TÉMOIGNAGES AFFIRMANTE QUE TU N'ÉTAIS PAS À MARSEILLE CES DERNIERS TEMPS ?

EH NON, NOUS CAMPIONS !



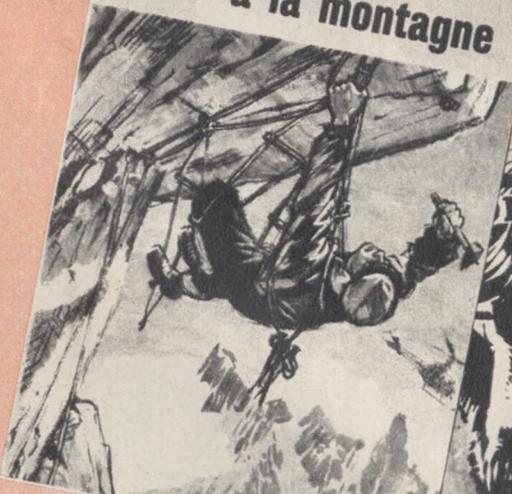
TU VOIS BIEN ! ALORS NOUS, COMMENT VEUX-TU QU'ON TE CROIE ?

Jean Paulin

Junior
marabout**L'espion
des neiges**

marabout

Paul Vincent

**Arrachés
à la montagne****RONA
chez les ANGES
de BORNÉO.****L'ENQUÊTE
MÈNE À
L'IMPASSE**

jambo . club

D'UNE COLLECTION A L'AUTRE

Cette semaine, nous vous présentons des livres tirés de deux collections : la première est « Marabout-Junior », que tous nos lecteurs connaissent et qui a déjà lancé sur le marché plus de 250 titres.

La seconde, au contraire, est toute nouvelle et s'intitule « Jambo-Club ». Elle se veut la bibliothèque des moins de vingt ans.

DÉVORONS

L'ESPION DES NEIGES, par Jean Paulin. Marabout-Junior, aux éditions Gérard.

Nous sommes en 1943. La guerre fait rage un peu partout et dans le monde, de l'Europe au Pacifique. Le continent nord-américain semble seul échapper au désastre de la guerre. Et puis, voici qu'au Canada, jusque-là si calme, des explosions, des sabotages se succèdent. Un espion, Von Kramer, est l'auteur de toutes ces actions. La police est aux abois. Le War Office sonne le branle-bas de combat. Arrive le capitaine Jean Lorraine, des forces françaises libres, avec son groupe de combat. Mission : mettre fin aux activités des saboteurs qui entravent l'effort de guerre du pays. La lutte sera implacable.

Le récit est captivant et plein d'imprévus. Il plaira à tous, aux amateurs de récits d'espionnage comme à ceux qui aiment l'aviation.

ARRACHÉS A LA MONTAGNE, par Paul Vincent, dans la même collection.

Il n'est pas question ici de roman et d'aventures imaginaires. Les récits, les anecdotes que contient ce livre sont vrais. Ce sont quelques pages tirées du grand livre de la montagne, pages joyeuses, pages dramatiques.

Il n'est pas besoin d'inventer pour trouver des récits extraordinaires. Il n'y a qu'à puiser dans la réalité. L'auteur, Paul Vincent, a su le faire avec discernement. Les uns après les autres, les chapitres s'en-grangent pour former une épopée magnifique.

Ce livre doit intéresser tous les garçons, même ceux qui ne s'intéressent pas spécialement à la montagne. Ils y puiseront une leçon d'énergie et de courage.

L'ENQUÊTE MÈNE A L'IMPASSE, par Hati Skol, dans la Collection Jambo-Club, aux Éditions Spes.

Ce livre porte le numéro 2 de cette nouvelle collection. A en juger par les premiers ouvrages parus, cette dernière semble prendre un excellent départ. Nul doute qu'elle trouvera un large public. Si elle

DES LIVRES

offre toujours des ouvrages de cette tenue, nous lui souhaitons longue vie. « L'enquête mène à l'impasse » est un roman policier. Il doit être réservé aux plus âgés de nos lecteurs. Il y a en effet beaucoup de morts dans cette histoire, mais c'est malheureusement la loi du genre. En revanche, le style est tout à fait remarquable. Les personnages sont bien typés, le mystère est total, et l'intrigue ne comporte pas une faille.

Ce que Panade, le Clochard, avait vu au fond de l'impasse, était-ce vrai ou n'était-ce qu'un rêve? Là se trouve tout le problème. Nous laissons au lecteur le soin de le résoudre.

Disons encore que le papier des ouvrages de cette nouvelle collection est de meilleure qualité que dans les autres ouvrages de poches. Les caractères choisis dans un corps assez gros facilitent la lecture. Les couvertures pourtant ne me satisfont qu'à moitié. Il y a quelques progrès à faire de ce côté.

RONA CHEZ LES ANGES DE BORNÉO, par Michel Goissert, dans la même collection.

Une bagarre entre matelots dans les faubourgs de Londres apprend à Rona, un jeune détective-reporter, l'existence d'une curieuse organisation qui, par des méthodes un peu « spéciales », procure de la main-d'œuvre aux pêcheries de perles du Pacifique. Désireux d'en savoir plus, Rona est amené à suivre l'enquête au cœur de la jungle bornéenne, en compagnie de son inséparable Dany.

A collection nouvelle, il fallait un style nouveau. Michel Goissert l'a trouvé. Il y a tout au long de son roman un « suspense » qui repose non pas sur le dénouement de l'histoire (les méchants sont toujours arrêtés), mais sur les péripéties de l'aventure. Les héros se trouvent souvent face à des situations difficiles. Ils les surmontent chaque fois par des actes courageux qui ont l'avantage de rester dans le domaine du possible et du vrai. Comme ce n'est pas une généralité de la littérature pour jeunes en général et de la « policière » en particulier, il nous paraît essentiel de le souligner.

R. VEISSEYRE, J. FERLUS.



Cinq colosses à la une

Par Pierre CHÉRY

RÉSUMÉ. — Jim et Heppy, accompagnés d'un journaliste, sont sur la piste de cinq dangereux hors-la-loi.

Pour que ce piège réussisse, le transfert ne devra pas avoir lieu secrètement. D'autre part, trop de publicité pourrait donner l'éveil. Un simple entrefilet dans le journal local suffira...

Bien sûr, pour plus de sécurité, il y sera dit que le transfert se fera entre la banque de Bingbangtown et celle de Old River et non celle de Wild Creek City.

Je comprends...

Au lieu des fonds espérés, ce sont Heppy et moi que les cinq colosses trouveront dans la diligence qui doit servir à l'opération.

Voilà un programme qui nous promet de joyeux moments!

Vos hommes et vous, shérif, suivrez la diligence à grande distance, mais prêts à intervenir si les choses se gâtent.

Et elles se gâteront!

Le véritable transfert, lui, gagnera Wild Creek City incognito et en toute sécurité.

...tandis que nous rentrerons, nous à Bingbangtown... en corbillard!

Je vais rédiger l'entrefilet...

À ce propos, il y a un petit ennui: le journal de Bingbangtown ne paraît que le jeudi...

... et le transfert est prévu pour vendredi. Ce sera peut-être trop court ?...

C'est juste. Mais il faut tout de même essayer.

Jim et Heppy regagnent leur hôtel!

Allons prendre des nouvelles de notre cavalier ankylosé.

Ah! Ravi de voir que vous allez déjà beaucoup mieux!

Merci. Je m'en vais de ce pas faire une visite courtoise à mon confrère d'ici.

Cela tombe bien. Puisque vous allez au journal, puis-je vous charger d'une commission ?

Volontiers.

Remettez ceci au rédacteur en chef. Dites-lui que c'est de la part du shérif et que c'est urgent.

Quelques instants plus tard...

Qu'est-ce que cela peut bien être ?

QUAND ILS ÉTAIENT "J2"...

Chaque semaine, de grandes personnalités vous racontent les rêves qu'ils faisaient lorsqu'ils avaient votre âge. Et la grande aventure de leur vie...

ROGER COUDERC :

**"Le plus important,
c'est de croire
en soi..."**

Il règne une grande animation dans le bureau des sports de la télévision, au 6^e étage de la rue Cognacq-Jay. Presque tous les reporters sportifs sont là. A côté de moi, derrière un bureau, Robert Chapatte achève de mettre au point le prochain Sport-Jeunesse ; plus loin, Thierry Roland discute avec Joseph Pasteur tandis que Jo Choupin détachète son courrier. Les caricatures de tous les habitués du bureau achèvent de donner à la pièce une allure sympathique, très décontractée.

**"Je ne veux pas jouer
les grosses têtes..."**

La porte s'ouvre pour laisser passer celui que je suis venu voir, Roger Couderc.
— Le reporter de J2 ? Une minute et je suis à vous. On va essayer de trouver un coin un peu moins bruyant... Vous m'excuserez de vous recevoir en vitesse, j'arrive d'Agen où j'ai commenté un match de rugby, et je dois préparer une émission pour les « coulisses de l'exploit ». Je suis un peu fatigué en ce moment, mais j'ai tout de même voulu vous recevoir, d'abord parce que vous êtes un collègue, ensuite parce que vous écrivez pour les jeunes. J'ai beaucoup de sympathie pour eux. Et puis, je ne voudrais pas qu'on croie que je joue les « grosses têtes » parce que j'ai réussi. Ce n'est pas du tout le cas...

— Roger Couderc, vous êtes maintenant l'un des reporters les plus populaires de la télévision. Pour tous les téléspectateurs, vous représentez le rugby, mais aussi la gaieté méridionale. Votre présence dans une émission est une garantie de bonne humeur. Pourtant, aujourd'hui, ce n'est pas le reporter de maintenant qui m'intéresse, mais ce que vous étiez dans votre enfance... Lorsque vous étiez J2, est-ce que vous pensiez déjà devenir reporter de télévision ?

— Absolument pas. D'ailleurs la télévision n'existait pas. A cette époque, je voulais être artiste peintre et j'y suis arrivé ; en 1936, je suis entré à l'école supérieure des Beaux Arts. Puis j'ai abandonné, en 1938, pour entrer à l'agence Fournier où j'ai commencé ma carrière de journaliste. Je m'occupais des « chiens écrasés ». Je



« Avant de rentrer à la T.V., j'ai dû faire dix ans de « chiens écrasés »... »

ne suis venu à la télévision qu'en 1950 ; c'est assez récent, vous voyez.

— Est-ce que vous rêviez à des aventures fantastiques à cette époque ?

**"Avec mes copains de Souillac, nous
faisions la chasse aux trésors..."**

— J'ai toujours été un peu rêveur. Même aujourd'hui, ce trait de mon caractère n'a pas totalement disparu. Je suis né en juillet, sous le signe du Cancer. On dit que tous ceux qui sont nés sous ce signe sont des rêveurs... Lorsque j'étais plus jeune, j'habitais à Souillac, dans le Périgord. Derrière la maison se dressait une colline surmontée d'une vieille tour en ruines. La légende veut que dans cette tour soit caché le trésor des moines de l'ancienne abbaye du XII^e siècle. Dix générations de gosses de Souillac ont gratté les pierres de cette tour dans une merveilleuse chasse au trésor. Avec mes copains, je n'ai pas échappé à la règle. Je tiens cependant à dire aux jeunes qu'il ne faut pas trop rêver ; c'est parfois bien agréable, mais les réveils peuvent être très pénibles...

— Si vous deviez donner un conseil à nos lecteurs, que leur diriez-vous ?

— Je leur dirai d'abord que je déteste les conseils. Moi, j'ai passé une bonne partie de ma vie à faire le contraire de ce qu'on me conseillait ! Je tiens donc à leur parler simplement comme un copain qui leur fait part de son expérience. Libre à eux d'y prendre ce qui leur plaît. La chose la plus

importante pour réussir, c'est de le vouloir. On peut toujours faire le métier qu'on aime à condition de le mériter. Avant de me « faire une place » dans le journalisme, j'ai dû me contenter des chiens écrasés pendant dix ans et ça n'a pas toujours été drôle, mais j'ai fini par réussir. Si c'était à refaire, je recommencerais. C'est pareil pour tous les métiers. Il faut vouloir y arriver et avoir confiance en soi. Peut-être est-ce ce qui est le plus dur pour un jeune : croire en lui, mais c'est le plus important. La seule vraie recette pour réussir. Ça et puis ne pas oublier qu'il faut savoir serrer les dents...

Interview recueillie
par Jean-Pierre BOUSQUET.



Pour tous mes copains de "J2"
Avec ma plus vive sympathie,
de "J8"...

Roger Couderc

bonne
chance
GLENN!



**BON A DÉCOUPER J 7
ET A RENVOYER A :**
JEU SCHNEIDER,
23 avenue de Versailles,
PARIS 16^e

Nom
Prénom
Adresse :
Rue N°
Ville
Département

Je désire recevoir
le découpage de la
BASE DE LANCEMENT
"SCHNEIDER" avec tous
les éléments nécessaires
à son fonctionnement. Je
joins 6 timbres neufs à
0,25 F.

Reconstitue le départ du
cosmonaute à
"CAP CANAVERAL" avec
le découpage offert par

SCHNEIDER
RADIO TÉLÉVISION

Tous les éléments sont
fournis pour faire fonc-
tionner ce découpage
animé qui te permettra de
revivre le lancement d'une
fusée!

Remplis et envoie ce bon
de commande. Tu recevras
un découpage sensa-
tionnel.

Pour son fonctionnement,
tu peux avoir confiance :
comme le récepteur
"TARENTELE" il a la
qualité "SCHNEIDER".

C'est tout dire !

PSYCHO-PUBLICITÉ LAMPRO PHOTO SOLLEY

disques-actualités

Voulez-vous apprendre de
jolies chansons, des chansons
que vous aimerez ensuite con-
fier à votre petite sœur ou à
votre petit frère? Pour vous
seul, Undisc ouvre sa
« Boutique aux chansons ». Et,
votre « copine », Camille
Hallé vous aidera à les inter-
préter avec justesse et clarté.
L'accompagnement d'Henri
Vesseyre est excellent.

La présentation imagée de
texte et de la musique est
fraîche et originale. (3 al-
bums-disques 33 t., 17 cm.)



Camille Hallé.

Les spectaculaires effets de réverbérations des guitares
électriques, les opérations « chouchou » autant tapageuses
qu'inutiles ne doivent pas mettre en veilleuse une production
qui n'a pour défense que sa gentillesse, sa fraîcheur : en un
mot que sa foi en une jeunesse restée jeune.

Et si certains moins de 15 ans esquissent un sourire
méprisant (pendant que 97 % des idoles lisent les hebdo-
madaires pour les plus de 7 ans), cette production disco-
graphique passionne beaucoup d'autres du même âge... et
au-delà.

Un twist signé **Joseph Kosma**? Pas croyable. Mais si l'on
sait que ce Twist se prénomme Oliver, qu'il vient tout droit
de l'imagination de Charles Dickens, et que Joseph Kosma
signe le décor sonore de ses aventures... on respire! Une
réalisation soignée. Jeu très juste des acteurs (Albert Au-
gier, Henri Virlojeux, Gérard Riou...). Détente et... pourquoi
pas! instruction. (Philips Jeunesse 33 t., 25 c.)

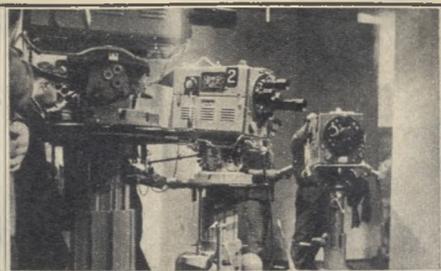
La poésie, l'art de la peinture (couvertures et illustra-
tions), l'accent du vrai, la magie du rêve : vous trouverez
tout cela en suivant les chemins ensoleillés (même s'ils vous
mènent au pôle Nord) de **Mireille**. Pour ses petits amis, celle
qui inspira Trénet, Brassens, a créé une nouvelle « idole » :
l'Ours Colargol. Oreille à oreille, patte à patte... nous vous
invitons à suivre cette opérette pour enfants (Les aventures
de l'Ours Colargol), mise en musique par Mireille. (Livre
disque Philips, 33 t., 25 c. : **Colargol Moussaillon ; Colargol
au Pôle Nord.**)



Anne Sylvestre.

Mais, et c'est l'opinion
des enfants, il ne faut pas
enterrer un 45 tours un
peu plus ancien et ses
six chansons signées, et
interprétées, par **Anne Syl-
vestre**, une grande dame de
la chanson d'aujourd'hui.
**Hérisson ; Veux-tu monter
dans mon bateau ; Muse
Musaraigne ; Berceuse pour
une pomme ; Chanson pour
sauter à la corde ; Mou-
chelette.** (Fabulettes : Su-
per 45 t. Philips.)

Une semaine de TÉLÉVISION



LES ÉMISSIONS A NE PAS MANQUER

| | |
|--------------------------|-----------------------------|
| Livre, mon ami | Lundi 2 décembre, à 19 h |
| Ce soir à Paris | Lundi 2 décembre, à 20 h 30 |
| L'Enfant au fennec | Jeudi 5 décembre, à 17 h 25 |

Dimanche 1^{er} décembre

10 h 30 : Le Jour du Seigneur.

Bilan de la deuxième session du Concile, émission retransmise de Rome et réalisée par Maurice Herr. Lecture chrétienne : Comment lire la Bible : les instruments de travail. Présentation de M^{me} de Montaigne et du Père Dagonet.

12 h 30 : Discorama.

13 h 30 : Au-delà de l'écran.

14 h 30 : Télé-Dimanche.

L'invité de cette semaine sera Claude Nougaro. En Eurovision : France-Yougoslavie de basket-ball.

18 h 45 : Dessin animé.

19 h 25 : «Thierry la Fronde» : Le trésor du Prince!

Bertrand avait-il trop bu? Ou avait-il raison lorsqu'il disait que cent soldats convoient un trésor jusqu'au château de Lassay? Et, dans ce cas, comment s'emparer de ce trésor? Les compagnons se réunissent afin de tenir conseil et imaginent un moyen très simple : s'il y a cent hommes d'escorte, il n'y en a que trente qui défendent le château...

Pour s'emparer de ces deux mille écus, nos compagnons n'hésitent pas à se transformer en grands seigneurs, aux manières par ailleurs assez curieuses...

20 h 30 : Sport-Dimanche.

Lundi 2 décembre

18 h 30 : Pour les filles : Art et Magie de la cuisine.

19 h : Livre, mon ami.

19 h 25 : Page spéciale du Journal Télévisé : Les sports.

19 h 40 : «Les Hommes volants», feuilleton.

20 h 30 : «Ce soir à Paris» : Festival de danse des Champs-Élysées.

Au cours des mois de novembre et décembre, au Théâtre des Champs-Élysées, se déroule le

premier Festival International de danse classique avec la participation du Royal Ballet de Londres; Ballet de l'Opéra National de Finlande; Ballet de l'Opéra de Marseille; Ballet de l'Opéra National Hongrois. Paris présentera un ballet-féerie (voyez «J2» du 7 novembre, page 3).

Mardi 3 décembre

19 h 5 : L'Homme du XX^e siècle.

19 h 25 : Pour les filles : Magazine féminin.

19 h 40 : «Les Hommes volants», feuilleton.

Mercredi 4 décembre

19 h 5 : L'Homme du XX^e siècle.

19 h 25 : Histoires sans paroles.

19 h 40 : «Les Hommes volants», feuilleton.



Marcel Amont.

UNE GRAVE ERREUR DANS NOTRE PROGRAMME T.V.

Dans la page *Une semaine de Télévision* du n° 46, vous avez pu voir, pour le dimanche 17 novembre (et aussi, hélas, dans « Les émissions à ne pas manquer ») le film *Ignace*.

Si vous avez regardé ce film, il vous a certainement beaucoup déçu, et même choqué par la vulgarité de certaines séquences. Et sans doute vous êtes-vous demandé : Pourquoi J2 le recommande-t-il ?

Il s'agit, bien sûr, d'une erreur. Une grave confusion qui a été faite acciden-

tellement, dans la hâte qui règne toujours, en dernière minute, lors du « bouclage » du numéro.

Si vos parents ou vos professeurs vous ont demandé, contre l'avis de J2, de ne pas voir ce film, ils ont eu raison. Nous les prions — et vous aussi, bien sûr — de nous excuser.

Nous veillerons, avec une attention particulière, afin que vous puissiez continuer, comme précédemment, à suivre tous fidèlement le programme que nous sélectionnons pour vous.

20 h 30 : *Le Bon Numéro*.
Avec la participation de Marcel Amont.

Jeudi 5 décembre

12 h 30 : La séquence du jeune spectateur.

« Le justicier masqué » ; « Le bâton magique », dessin animé (suite) ; Un court métrage, avec Mac Sennett.

16 h 30 : Les méaventures de Joé : « Visite à Fourmi-City ».

Schnouck est chargé de faire visiter la ville à Joé et de lui faire apprécier son organisation. Tous deux vont voir l'étable dans laquelle une cigale joue du violon afin d'améliorer le rendement laitier des pucerons, les nurseries où l'on soigne les larves qui deviendront nymphes puis, enfin, fourmis parfaites...

16 h 45 : Les contes de Barbignol.

Lucas vient de lire l'histoire merveilleuse de la source qui chantait à chaque fois qu'on y jetait une pièce d'or.

Inspiré par cette lecture, Lucas a une idée : il va faire croire à tous les habitants que le puits du village a un pouvoir magique ; il prédit l'avenir si l'on y jette une pièce...

17 h : Les vacances de Poly : « Poly part en voyage ».

Poly est un poney du Shetland ; il est actuellement en Bretagne et il s'ennuie beaucoup, car son petit maître, Pascal, n'est pas là. Il est parti en colonie de vacances pour l'été. Poly décide de l'y rejoindre et il embarque clandestinement dans un wagon de marchandises...

Ce film a été tourné d'après un scénario de Jacqueline Boyer et Charles Trenet, dialogues de Cécile Aubry, musique de Charles Trenet.

17 h 15 : « J'ai du bon tabac ».

(R. Lopez a monté un ballet sur l'air de la célèbre chanson.)

17 h 25 : « L'enfant au Fennec », film.

Un jeune enfant africain regarde le trafic aérien à Orly, tôt le matin, lorsqu'il voit que, de l'un des appareils, s'échappe un petit renard des sables, un fennec. Il se lance à sa poursuite qui donne lieu à une passionnante partie de cache-cache sur l'aérodrome...

Un très beau court métrage qui mêle de belles images à une histoire tendre et poétique, comme nous aimerions en voir plus souvent à la télévision.

17 h 45 : Panorama pittoresque : « Les manèges mécaniques ».

18 h 5 : Ivanhoé : « Frère Bénédicte ».

Les hommes de Sir Robert sèment la terreur dans toute la contrée. Les paysans sont obligés de payer des impôts écrasants sous peine d'être pendus. Et cet état de choses dure jusqu'à l'arrivée dans le pays de Frère Bénédicte, qui aide les paysans. Ivanhoé, intrigué par ce personnage, ne tarde pas à découvrir sa véritable identité. Frère Bénédicte n'est autre que Sir Anthony, filleul du Roi Richard.

18 h 30 : La pêche miraculeuse.

Aujourd'hui : Les grands aventuriers des mers.

19 h 5 : L'Homme du XX^e siècle.

19 h 25 : Court métrage.

19 h 40 : « Les Hommes volants », feuilleton.

Vendredi 6 décembre

18 h 30 : Magazine international agricole.

19 h : Pour les filles : Magazine féminin.

19 h 25 : Chansons.

19 h 40 : « Les Hommes volants », feuilleton.

Samedi 7 décembre

16 h 45 : Voyage sans passeport : « L'Éthiopie ».

17 h 35 : Concert.

18 h 5 : A la vitrine du libraire.

18 h 25 : « Bonnes Nouvelles ».

18 h 55 : La Roue tourne.

19 h 25 : Page spéciale de l'actualité télévisée : Les sports.

19 h 40 : Musique légère.



OBERVEZ cette photo. A votre avis, qui sont ces hommes ? A moins que vous n'habitiez Rouen, vous n'avez certainement pas trouvé la bonne réponse. Ces hommes si graves participent à une émission de jeux radiophoniques.

UN "INTERVILLES" POUR LA RADIO

Aujourd'hui, dans l'émission *Quelque part en France*, Rouen, Paris, Lyon, Toulouse, Nancy,



QUELQUE PART EN FRANCE...

de nos envoyés spéciaux
Jean LERFUS
et Jacques DEBAUSSART

Limoges s'affrontent. Six jeux vont le leur permettre ; la ville qui répond la première marque des points. Ces jeux se présentent sous forme de questions. Cela va de la description d'un brevet d'invention, et il faut trouver le nom de l'objet, jusqu'à la lecture d'une page de littérature et il faut trouver l'auteur de ce texte ; il s'agit de reconnaître une vieille chanson, de faire des opérations d'arithmétique abracadabrantes, ou trouver le titre d'un film.

Dès la fin de l'énumération de la question, les représentants des villes en jeu prennent leur tête entre les mains pour réfléchir, recherchent à toute hâte

dans de gros dictionnaires et discutent entre eux. Parfois le téléphone sonne : un auditeur propose une réponse. Dans la salle quelques « supporters » donnent leur avis... Mais le temps de réflexion est court... Tour à tour, chaque ville livre le fruit de ses réflexions.

LA MALCHANCE DE ROUEN

L'équipe de Rouen est composée de personnes de l'élite intellectuelle de la ville. L'un possède sept certificats de licence de

sciences, un autre est professeur au conservatoire. Un inspecteur de l'enseignement, un médecin, un conservateur de musée font également partie de l'équipe. Malgré cela et malgré aussi la présence de J 2, les Rouennais n'ont pas marqué un point au cours de l'émission ! Cela ne veut pas dire qu'ils n'ont trouvé aucune solution exacte, mais le règlement de l'ordre des réponses a fait qu'ils n'ont jamais pu donner leur point de vue à temps

La malchance a voulu aussi que les techniciens de la R.T.F., qui devaient assurer la transmission, se soient mis en grève. Rouen n'était relié à Paris que

par le téléphone. Il en résultait un certain handicap par rapport aux autres équipes.

Rouen n'en a pas moins joué le jeu jusqu'au bout. A aucun moment, il n'y a eu une allusion à ce handicap, personne, et surtout pas les techniciens en grève, n'en a été rendu responsable. Si un point de sportivité était accordé dans l'émission, c'est à Rouen qu'il faudrait le donner.

Le jeu continue, et nous retrouverons Rouen dimanche prochain sur l'antenne. Rouennais, lecteurs de J 2, ne manquez pas d'aller encourager et aider votre équipe, elle le mérite.

J. L.



le pot de colle
**ADHÉSINE
ECOLIER**

le **SEUL** muni d'un
couvercle hermétique.
Sa colle ne sèche pas.

EXIGEZ-LE



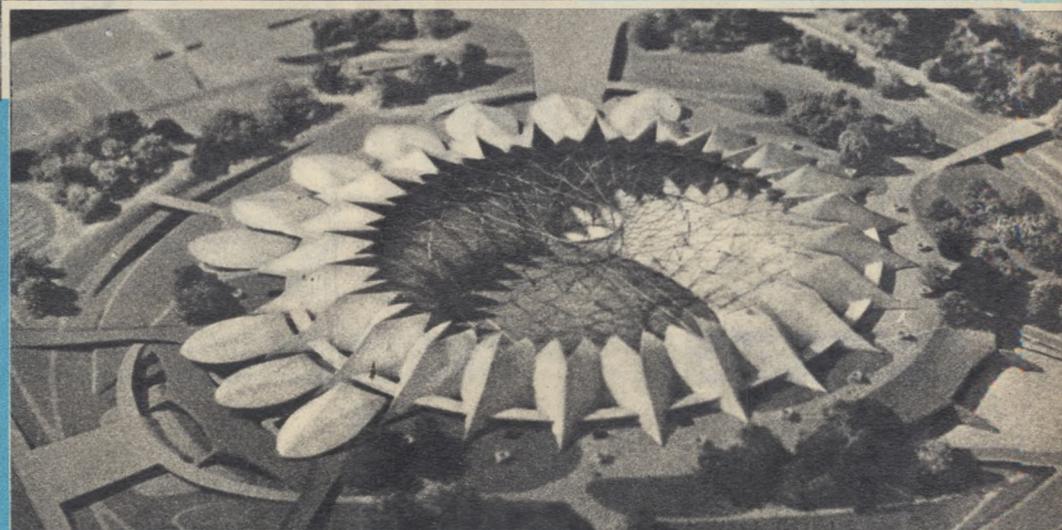
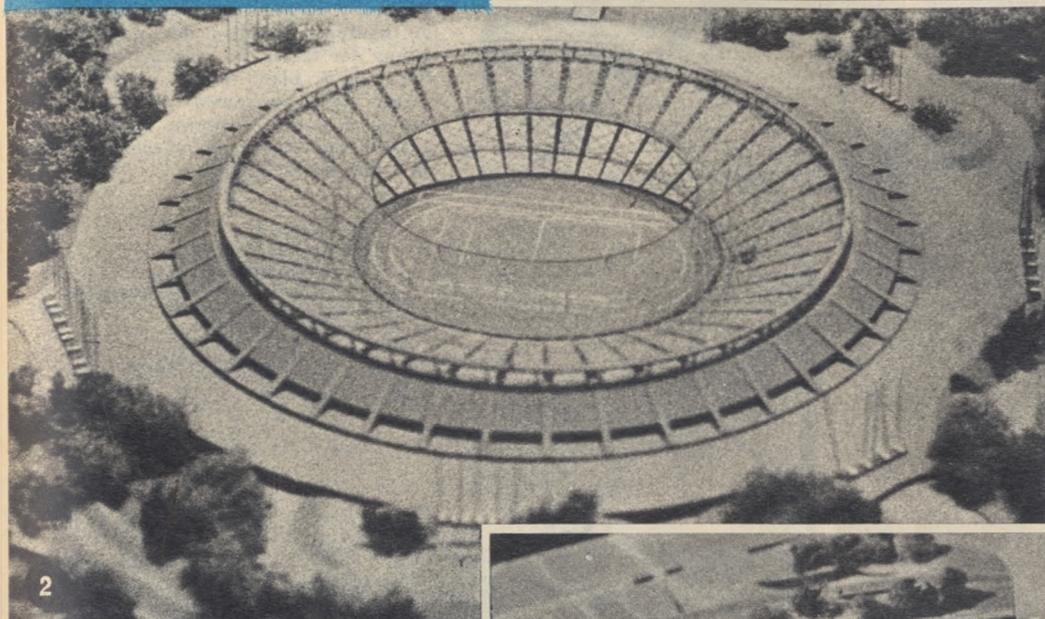
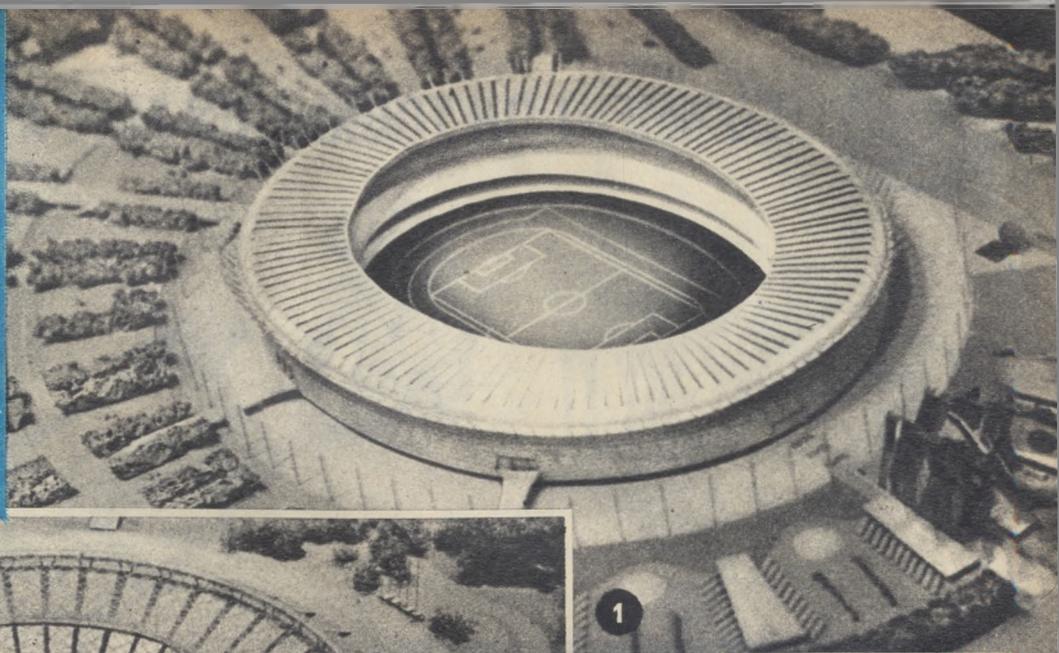
Jackye. Au cours de la dernière émission, il a trouvé deux réponses. A cause de son jeune âge, on n'a pas voulu tenir compte de son avis. Il avait pourtant raison.

"QUELQUE PART EN FRANCE" VOUS PERMET DE PÉNÉTRER DANS UN STUDIO DE RADIO

Quelque part en France est une émission de Pierre Codou et Jean Garretto, diffusée chaque dimanche matin de 11 à 12 heures par R.T.F.-Inter. Pour le moment, douze villes sont en compétition : Paris-Rive-Droite, Rouen, Lyon, Toulouse, Nancy, Limoges, Marseille, Lille, Strasbourg, Paris-Rive-Gauche, Bordeaux, Rennes. Douze autres villes entreront prochainement en compétition. Il y aura ensuite des quarts, des demi-finales et des finales. Une ville sera déclarée grande gagnante.

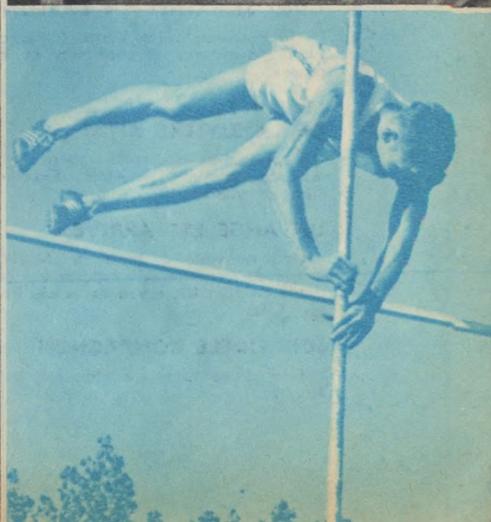
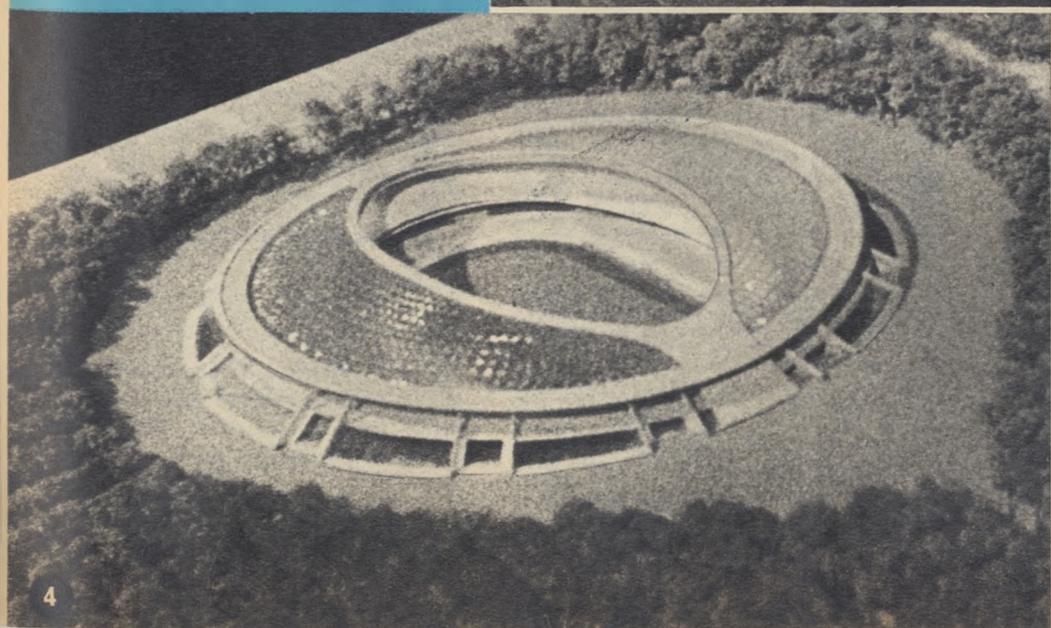
Si vous habitez une des villes citées plus haut, vous pouvez vous rendre chaque dimanche matin dans des studios de la R.T.F. assister et même participer à l'émission. Jackye le fait à Rouen : pourquoi pas vous ?

L'UN D'EUX SERA LE "STADE DE 100 000 PLACES"



CES quatre maquettes formaient le « clou » du dernier Salon de l'Architecture. Ce sont les projets qui ont été retenus, parmi une multitude d'autres, pour le futur « Stade de 100 000 places » dont on parle depuis si longtemps. Il serait enfin construit prochainement, en bordure de Paris, dans le Bois de Vincennes, et permettrait de ne plus refuser une foule de sportifs lors des matches importants... C'est maintenant au Gouvernement de choisir... Mais vous allez pouvoir donner votre avis. Lequel préférez-vous ? Ecrivez-nous en indiquant le numéro choisi...

Photos Jacques Debaussart.





Du plateau d'une grue, un caméraman filme les combats.

(Keystone.)

Il vous est sans doute arrivé bien souvent de vous demander comment s'y prennent les réalisateurs pour tourner un film à mise en scène grandiose, comme *Les dix commandements*, *Lazarence d'Arabie* ou *Le jour le plus long*... Ces photos, qui nous parviennent de Smolensk, en U.R.S.S., vous l'expliquent en partie. Elles ont été prises pendant le tournage du film *Guerre et Paix* (nouvelle version). La séquence retrace la sanglante bataille de Borodino, qui eut lieu le 7 septembre 1812, près de la Moskova. Quelques dizaines d'acteurs, des centaines de figurants habillés des uniformes du temps des tzars, des chevaux, des canons tirant « à blanc »... et, pour fixer la scène, des caméraman montés sur des grues et en hélicoptère. Lorsque cela passera sur l'écran, les spectateurs seront au cœur de la bataille...



L'hélicoptère prend des « vues plongeantes » de la bataille.

(Keystone.)



La bataille est finie. On compte les survivants. Des centaines de figurants, couchés sur le sol, « font le mort ».

(A.F.P.)

CINÉMA-CODE Voici notre sélection de novembre. Les signaux sont là pour vous aider. Utilisez-les à bon escient...



ALLEZ-Y

CINQ SEMAINES EN BALLON

Un nouveau Jules Verne à l'écran. Film d'aventures dramatiques et cocasses.

LE PONT DE LA RIVIERE KWAI

Un épisode de la dernière guerre entre les Japonais et les Alliés. Excellent film de guerre.

UN ANGE EST ARRIVE

Une nouvelle histoire de Marisol, la jeune chanteuse espagnole, vedette du film *Un rayon de soleil*. Pour les filles.

SON FIDELE COMPAGNON

Film d'aventures au Mexique, avec Joselito.



PRUDENCE

LA TAVERNE DE L'IRLANDAIS

Un film de John Ford avec John Wayne. Aventures dans une île du Pacifique. De beaux paysages, quelques bagarres spectaculaires, une histoire pleine de cœur et qui finit bien. Pour les quatorze-quinze ans.

LE PIMENT DE LA VIE

Comédie américaine, pétillante d'humour. Une jeune femme se trouve tiraillée entre son foyer, et son travail comme vedette de la télévision. Pour les quatorze-quinze ans.

ELECTRE

Mise à l'écran d'une tragédie grecque. Film visible uniquement par des plus âgés qui étudient cette pièce en classe.

Le voir accompagné d'un adulte.



STOP

CLEOPATRE

DRAGEES AU POIVRE

CODINE

La violence, le non-respect d'importantes valeurs humaines et religieuses nous obligent à vous déconseiller ces films.

M.-M. DUBREUIL.

MARIONNETTES A FILS (4)



LES MUSICIENS

Vous connaissez maintenant l'artiste qui soulève les poids ainsi que la Mère Michu. Aujourd'hui, nous vous présentons une série de musiciens. Ils vont depuis le gentil petit flûtiste jusqu'à l'artiste de concert.

LES JOUEURS DE FLUTE ET DE TROMBONE

Peu de chose à dire sur ces personnages. Ils peuvent faire leur numéro seuls. Ils peuvent aussi se mettre en orchestre ou jouer un petit rôle dans une comédie. A vous de choisir. Mais sachez aller du plus simple au plus compliqué.

Le flûtiste est un personnage simple,



presque un berger. Le joueur de trombone, au contraire, est un artiste. Il doit avoir une tête en conséquence. Ici, ses cheveux sont faits de coton. Notez que pour ces deux personnages les instruments sont fixés aux doigts. Pour les faire jouer, il suffit donc de faire manœuvrer les bras de telle façon que le trombone ou la flûte s'approchent des lèvres du joueur.

Ajoutons que la flûte est en bois et clouée sur les mains. Le trombone, au contraire, est fait de tubes courbés et soudés.

ARLEQUIN ET LE PIANISTE

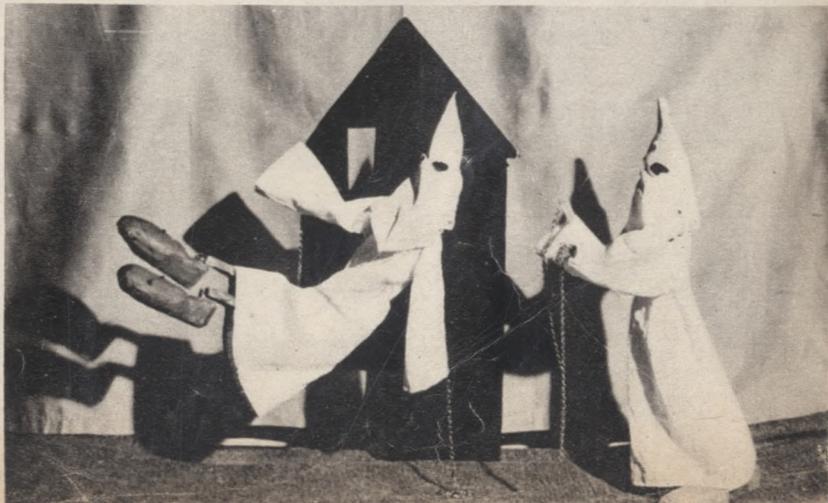
Le personnage d'Arlequin vous est connu. Il porte un vêtement fait de petits losanges colorés. Vous pourrez donc faire son habit avec des chutes de tissu. Son chapeau date de la Renaissance et est encore porté aujourd'hui par les étudiants italiens. Il porte un masque. N'oubliez pas que c'est un brillant causeur et qu'il faut donc prévoir, pour les scènes où il jouera, un dialogue brillant. Il joue de la mandoline. Celle-ci est fixée (par un clou) à sa main gauche. Il peut ainsi jouer de la main droite qui reste libre. Généralement, il met un genou à terre pour jouer la sérénade. Son rival est d'ordinaire Pierrot.

Le pianiste est un grand artiste. Voyez ses cheveux longs. Ils sont faits de fibranne collée. Il faut absolument lui trouver un habit noir et des manchettes appropriées. Le piano peut être fait en bois ou en vieilles tôles minces clouées sur des montants de bois. Le clavier est un simple morceau de toile blanche sur lequel les touches noires ont été peintes.

Ce personnage vient jouer un morceau. Il est donc indispensable d'avoir un tourne-disque en coulisse avec un morceau de piano (du Chopin par exemple). Un seul meneur suffira à le faire jouer, mais ce ne sera pas si facile que vous le croyez car le pianiste doit jouer en mesure! Là aussi, plusieurs répétitions seront nécessaires. N'oubliez pas de faire saluer l'artiste quand il a fini de jouer.

A ces quatre musiciens, nous avons ajouté le groupe des fantômes qui n'ont que leurs chaînes pour instrument. Nous vous laissons le soin d'imaginer une petite histoire amusante avec ces personnages mystérieux.

La semaine prochaine :
LES DÉCORS



**Le film « NOMADES DU NORD » racontait la vie des trappeurs canadiens.
Mais quelle vie mènent les vrais trappeurs ?**

(Voir page 20.)

